



LES PRIORITÉS DU BUDGET 2025

Le 26 mars, les groupes de la majorité municipale ont adopté à l'unanimité le budget. Explications.

■ P.6 ET 7

BIJOUX CAILLOUX, C'ÉTAIT SOPHIE ET NATHALIE

Après 40 ans de carrière, les bijoutières de la rue piétonne baissent le rideau. ■ P.2



EXCEPTIONNEL. 30 ANS DE PHOTOS ROCK OFFERTS À LA BIBLIOTHÈQUE

Le grand photographe du mouvement hippie (mais pas seulement) Alain Dister a légué à Robert-Desnos 700 livres sur le rock. La bibliothèque lui consacre une belle expo. ■ P.21



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

QUI SONT CES PAYSANS QUI NOURRISSENT LES MONTREUILLOIS ?

Montreuil est l'une des villes françaises comptant le plus d'Amap. Reportage auprès des producteurs. ■ P.10 À 13



UNE MAISON DE SANTÉ POUR FEMMES



Gynécologues, sages-femmes, échographistes... De nouveaux praticiens s'installent rue François-Arago. ■ P.5

SAUVÉ PAR LE POISSONNIER!



Ancien infirmier en réanimation, Simon, le poissonnier de la rue de l'Église, a su réagir à l'arrêt cardiaque de Jean-François.

■ P.5

À L'HONNEUR

Sophie et Nathalie c'est Bijoux Cailloux, depuis 43 ans

Elles représentent la troisième génération d'une famille de bijoutiers installés rue du Capitaine-Dreyfus, encore dénommée Gallieni en 1929, du temps du grand-père Henri Strack. Sur une suggestion de leur mère Violette, les deux sœurs, Sophie et Nathalie, se sont spécialisées dans les bijoux fantaisie, qui ont fait leur propre bonheur et celui de tant de Montreuilloises... et de Montreuillois, à qui elles ont percé les oreilles. Après 43 ans dédiés aux bijoux, aux cailloux, aux foulards, aux sacs et aux vitrines colorées, la charmante boutique baisse le rideau. « Nous sommes contentes de partir à la retraite, mais quitter un commerce, ce n'est pas facile », affirme Nathalie, la cadette. « Nous avons partagé les joies et les peines de nos clients. Les commerces de proximité créent des liens », poursuit Sophie. En chœur, elles veulent remercier les Montreuillois pour leur fidélité, qui leur a permis de nouer des relations parfois amicales.

Photographie Juliette De Sierra

Qui était-elle ?



Jacqueline Tamanini

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.

Son père était engagé pour la paix après avoir été mobilisé pendant la Première Guerre mondiale ;

sa mère, membre du Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme ; et tous deux adhérents du Parti communiste. Jacqueline, née en 1921, a grandi dans un contexte propice à l'engagement. À 16 ans, en 1937, un an avant d'adhérer au Parti communiste, elle rejoint l'Union des jeunes filles de France (ancêtre des jeunes communistes), dans les rangs de laquelle elle participe aux campagnes de solidarité avec l'Espagne républicaine. En juillet 1940, elle entre dans la Résistance, puis, à sa création en mai 1941, au Front national, alors créé par le Parti communiste pour organiser la lutte contre l'occupant nazi. Elle prend part à l'organisation de ce mouvement dans la banlieue parisienne, jusqu'en août 1943, date à laquelle elle est arrêtée par la police française. Déportée en 1944 à Auschwitz-Birkenau, elle participe aux terribles marches de la mort avant la libération du camp. Rapatriée en 1945, elle rentre chez elle, à Montreuil. Jacqueline Tamanini consacrera le reste de sa vie, avec son mari Daniel, au travail de mémoire et aux combats pour la justice sociale, la liberté des peuples et la paix. Elle est décédée en 2019.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 24 et le 25 avril dans votre boîte à lettres. Vous ne recevez pas le journal ? 0148 70 67 78 lemontreuillois@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

Rue de Paris, les restaurants à l'heure du ramadan

Quelques jours avant la célébration de l'Aïd el-Fitr, la fête marquant la rupture du jeûne du mois de ramadan, le 30 mars, les traditionnels étals des restaurants et des boulangeries de la rue de Paris étaient encore bien garnis. À l'Awras (61, rue de Paris), où officient Aïmen et Amin, les baklawas, cornes de gazelle, griwechs, kâaks et autres mchekeks étaient de sortie, pour le plus grand plaisir de nos papilles.

Les cerisiers fleurissent...

Chaque année, la floraison rose pâle des cerisiers coïncide avec l'arrivée du printemps. Pour accueillir les pique-niqueurs et les amateurs de belles plantes, présents en nombre en cette belle journée de la fin du mois de mars, les spécimens du square Patriarche (centre-ville) se sont parés de leurs plus beaux atours. Une beauté éphémère puisque les pétales se sont dispersés au bout de quelques jours...



JULIETTE DE SIERRA



MEYER

Le DTZ s'offre un coup de fresque

Depuis quelques jours, un chimpanzé vêtu d'un kimono, assis en tailleur, le regard serein, orne un des murs extérieurs du District Training Zone, rue Ernest-Savart. Cette fresque réalisée par le street artiste CVZ en appelle d'autres puisque la salle spécialisée dans les sports de combat accueillera les 14 et 15 juin prochains le festival d'art urbain RUR.



MEYER

Aux Rares Talents, nombreuses pépites

Dans le cadre de la 14^e édition du festival Rares Talents, la scène du Théâtre Berthelot a été prise d'assaut, le 29 mars, par les huit membres du groupe Àbájade, dont la musique, qui emprunte au jazz, à la soul et aux rythmes afro-cubains, a électrisé la salle. Le festival se poursuit les 4 et 5 avril ! Programme : rarestalents.fr



FRANCESCO GATTONI

63^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie

Le 19 mars, devant la stèle de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca), à l'angle des rues de Stalingrad et du Capitaine-Dreyfus, les représentants de la Maison des combattants et de la mémoire ont célébré le 63^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie, en présence du maire Patrice Bessac, de Méline Le Gourrière, conseillère municipale déléguée à la mémoire, et de Loline Bertin, adjointe en charge de la tranquillité publique. (Lire aussi page 18.)



Dans le cadre du festival Quartiers en poésie Paris20 Montreuil conçu par les comédiens Céline Bellanger et Illich L'Hénoret, les élèves des écoles et des collèges

de Montreuil ont passé la journée du 21 mars à se transmettre la Flamme poétique et à partager des vers. Partie du collège Paul-Éluard, la torche a rallié la mairie du

20^e arrondissement, après être passée par la bibliothèque Paul-Éluard, l'atelier de Jean-Michel Othoniel ou l'école Voltaire. De quoi en ressortir complètement sonnet...

LE MOT DU MAIRE

Un budget pour une ville humaine, solidaire et combative

Ca y est ! Le budget 2025 de la collectivité a été adopté lors de notre dernier conseil municipal. Il est à l'image de notre ville : il incarne un socle de valeurs partagées par plusieurs dizaines de milliers de Montreuilloises et de Montreuillois qui œuvrent, souvent sans le savoir, à construire une société ouverte, généreuse, créative et solidaire.

Ces valeurs, nous les défendons dans toutes les dimensions des politiques publiques que nous menons. Dans un contexte qui voit l'État continuer d'étrangler financièrement les collectivités locales, réduisant cette année encore de 1,2 million d'euros nos moyens d'action, nous avons bâti un budget ambitieux, tourné vers l'investissement et le maintien d'un service public de qualité.

Ce budget prévoit ainsi de réaliser 40 millions d'euros d'investissement, un effort important qui permettra d'avancer sur de grands projets structurants : la construction du nouveau groupe scolaire Méliès à la Boissière et la réhabilitation progressive de notre patrimoine scolaire sur l'ensemble de la ville ; la rénovation de la Croix-de-Chavaux, qui renforcera les espaces végétalisés et piétonnisés ; la modernisation des équipements sportifs et culturels ; et l'amélioration du cadre de vie dans tous nos quartiers.



Le maire avec une habitante au marché Paul-Signac, dimanche 30 mars.

Alors même que l'État se désengage à nouveau brutalement, en n'hésitant pas à supprimer les financements des derniers contrats aidés, déjà largement amputés après l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée, **nous avons fait le choix de maintenir notre soutien aux associations culturelles, sociales, solidaires et sportives, avec plus de 5 millions d'euros de subventions allouées.** Ce tissu associatif exceptionnel est, pour nous toutes et tous, un puissant moteur d'émancipation au service des Montreuilloises et des Montreuillois.

C'est dans ce même esprit que nous avons décidé d'accueillir Le Refuge, une association qui protège les jeunes LGBTQI+ exclus de leur foyer. Montreuil mettra à disposition de cette structure un pavillon pour qu'elle y implante son antenne en Seine-Saint-Denis. Face à l'augmentation alarmante des violences et des situations de rejet familial, agir pour offrir à ces jeunes une véritable chance de (re)construction est un devoir.

Enfin, pour que Montreuil fasse entendre sa différence, nous avons

décidé de faire adhérer la ville au collectif Nos Services Publics, un réseau, créé en 2021, d'agents et de collectivités engagés pour repenser et défendre les services publics face aux logiques austéritaires et résister aux pressions néolibérales qui détruisent les capacités d'action des territoires. En rejoignant cette dynamique, Montreuil affirme son ambition : contribuer avec d'autres à faire de la puissance publique un levier de transformation sociale et écologique.

Nous vivons une période où la régression sociale, les politiques d'austérité et les discours de repli gagnent du terrain. Ici, à Montreuil, comme dans d'autres espaces en France et ailleurs, nous choisissons une autre voie : celle d'une ville humaine, solidaire et combative. ■

Patrice Bessac, votre maire.

   Patrice Bessac

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, MEYER, ALAIN DISTER ET DR.

MÉDECINE DE VILLE. Une nouvelle maison de santé pour les femmes ouvre ses portes

Le 31 mars, la maison de santé Jeen a ouvert ses portes rue François-Arago. Elle propose une quinzaine de disciplines médicales et paramédicales dédiées à la santé des femmes.

La salle d'attente fait davantage penser à un appartement douillet qu'à un cabinet médical. Ici, pas de blouse blanche, même si ce centre de 350 m² accueille des sages-femmes, des gynécologues spécialisés dans la santé des femmes et des personnes concernées par les soins gynécologiques nécessitant des pratiques aussi pointues que l'échographie, la colposcopie (examen du col de l'utérus) ou l'hystéroscopie (examen de l'intérieur de l'utérus). « Nous avons souhaité bousculer les standards de l'examen de santé et créer un lieu chaleureux où l'on se sent bien », affirme Isabelle Verguin, cocréatrice du lieu. C'est en partant du constat que la santé a été pensée à partir du corps masculin, retardant de nombreuses décennies la prise en charge d'affections telles que l'endométriose, que les deux amies, Valentine, la sage-femme, et Isabelle, la consultante en entreprise, ont éprouvé le besoin de



L'équipe de la nouvelle maison de santé prête à vous accueillir !

créer Jeen, afin d'encourager les femmes à mieux s'occuper de leur santé. « Cela n'exclut pas l'accueil des hommes », souligne Isabelle, qui rappelle que ces derniers représentent 8 % de la patientèle dans leur premier centre, créé en 2023 dans le 11^e arrondissement parisien. Et afin d'élargir son offre, Jeen propose aussi des consultations paramédicales auprès d'une

chiropractrice, d'une ostéopathe, d'une naturopathe et même d'une assistante sociale, mais aussi yoga, pilates ou apéros thématiques dans un espace d'activités complémentaires baptisé Jeen+. ■ **Christine Chaliér**
Les consultations sont accessibles sur Doctolib, et les activités de Jeen+ sur le site Internet, jeen.care; Jeen, 28, rue François-Arago.

Collecte des déchets verts tous les 15 jours



La collecte des déchets verts devant chez vous s'effectue désormais du 15 mars au 31 décembre, une fois toutes les deux semaines. Vous pouvez déposer : tontes ; tailles de haies et d'arbustes ; résidus d'élagage ; feuilles mortes ; déchets floraux. Vos déchets doivent être présentés en sacs biodégradables ou en fagots cerclés avec une ficelle (pas en fer ou en plastique). Attention : les sacs en plastique ne sont pas acceptés ; les branchages ne doivent pas excéder 1,5 m de haut et 5 cm de diamètre. Retrouvez les jours de collecte par quartier sur montreuil.fr.

HÉROS DU QUOTIDIEN. Quand Simon le poissonnier sauve la vie de Jean-François



Jean-François (à gauche), client sauvé par Simon (à droite), poissonnier, rue de l'Église.

En se trouvant au bon endroit au bon moment, mais également en agissant avec calme, un Montreuillois a sauvé une vie. Une belle histoire.

Tout ce que Jean-François Caucal se rappelle de cette matinée du 17 jan-

vier, c'est d'être « monté » à pied depuis Vincennes jusqu'à la rue gourmande de l'Église pour y faire des emplettes. Quelques minutes plus tard, il s'étalait de tout son long devant la poissonnerie Montreuil sur-Mer, en se faisant une plaie ouverte à la tête. « On nous a dit qu'un pas-

sant avait ranimé Jean-François, raconte sa femme, Françoise. Je voulais savoir qui c'était, pour le remercier. » Un des deux poissonniers, Yannick Costa raconte au couple comment son associé, Simon Turmel, a vu Jean-François tomber, a compris en quelques secondes que ce

dernier était en train de faire un arrêt cardiaque et a pratiqué entre 8 et 10 minutes de massage pendant que lui-même lui tenait la tête. Une réactivité qui a sauvé la vie du retraité sans lui laisser de séquelle.

UN INSTANT QUI PEUT TOUT CHANGER

C'est son passé d'infirmier en réanimation qui a permis à Simon de réagir avec calme et efficacité. « Le taux de survie d'un arrêt cardiaque est de 35 % si les premiers secours sont pratiqués. Chaque seconde compte », relate-t-il. Le héros a cependant dû attendre trois semaines pour connaître le fin mot de l'histoire et découvrir que Jean-François allait bien, le jour où il a reçu un texto de Yannick lui annonçant : « Bravo, il est vivant ! » Les deux hommes se sont serrés dans les bras quand ils se sont retrouvés. « L'histoire est chouette. Si ça peut motiver les gens à s'inscrire à la formation de la Croix-Rouge, il y aura plus de chances qu'ils prennent les bonnes décisions dans ce cas de figure », conclut modestement le poissonnier. ■ C. C.

Décrochez un job d'été avec Est Ensemble

Est Ensemble propose 50 emplois saisonniers (pour les 18-25 ans) au sein de ses équipements et services : cinémas, bibliothèques, piscine et collecte des déchets. Pour postuler, inscrivez-vous (avant le 18 avril) sur la page « Job d'été » sur est-ensemble.fr.

Montreuil investit BlueSky

Pour exprimer son désaccord avec la politique du réseau social X (ex-Twitter) qui valorise les contenus à polémique et haineux depuis son rachat par Elon Musk, la Ville de Montreuil a décidé d'ouvrir un compte sur un nouveau réseau social : BlueSky. Depuis le 27 février, vous pouvez retrouver toutes les actualités de la commune sur le compte : [@montreuil.bsky.social](https://bsky.app/profile/montreuil.bsky.social).

Un budget 2025 de résis



Le 26 mars, le conseil municipal a adopté le budget 2025 de la ville de Montreuil à l'unanimité des groupes politiques de la majorité.

Dossier réalisé par Jean-François Monthel et Emmanuel Devaux

Le budget 2025 de la ville a été adopté le mercredi 26 mars en conseil municipal. Dernier budget du mandat, il confirme les ambitions et les engagements de la municipalité en matière de services publics et d'investissements, en dépit d'un contexte national et international incertain.

C'est hélas une triste réalité : les chars d'assaut et les avions de chasse ont surgi dans les débats, lors du conseil municipal du mercredi 26 mars. La crainte, exprimée par le maire Patrice Bessac et les représentants des groupes de la majorité, est que le réarmement de la France, estimé à 100 milliards d'euros par an, pèse un jour prochain sur les budgets des collectivités locales. Et pour cause, chaque année, l'État ponctionne davantage ces dernières, pour combler son déficit en aggravation. Cela, alors que les collectivités locales sont tenues par la loi d'être à l'équilibre, contrairement à l'État. L'an passé, le projet de loi de finances du gouvernement Barnier prévoyait une économie de 10 milliards d'euros sur les budgets des collectivités. Pour Montreuil, cela représentait 6 millions d'euros en moins ! Une mesure contre

laquelle s'était érigée la municipalité, en affichant notamment une banderole de contestation sur la façade de l'hôtel de ville. À la suite de la motion de censure contre le gouvernement Barnier (début décembre 2024), la nouvelle loi de finances du gouvernement Bayrou (adopté par 49.3 début février) fait un peu mieux, sans pour autant épargner les collectivités. Ainsi, pour son budget 2025, Montreuil se voit amputée de 1,2 million : 1,1 million pour renflouer la caisse de retraite des agents des collectivités locales, et 100 000 € au titre du nouveau dispositif de lissage conjoncturel des recettes fiscales des collectivités territoriales (Dilico).

MONTREUIL RÉSISTE

« Dans d'autres villes, ce dispositif pèse très lourd. À Pantin, par exemple, 1 million d'euros environ. À Montreuil, où le revenu par habitant est moins élevé, on s'en sort bien, mais jusqu'à quand ? » interroge Wilfried Delcourt, directeur des finances de la ville. Dans ce contexte menaçant et incertain, Montreuil résiste. L'année 2024 s'est achevée sur plusieurs notes positives, comme le montre le compte administratif, adopté en ouverture du conseil municipal : des recettes de fonctionnement en augmentation (notamment grâce à l'augmentation de la taxe foncière, l'an passé) ; une épargne en nette progression ; un recours à l'endettement limité. « Cette situation financière saine,

nous avons su la maintenir malgré les mesures gouvernementales, en nous donnant les moyens de préserver des marges de manœuvres budgétaires, affirme Patrice Bessac. Nos finances nous permettent donc d'élaborer un budget 2025 solide et ambitieux, avec une augmentation maîtrisée des dépenses de fonctionnement et une forte capacité d'investissement. » Les enveloppes des services essentiels sont maintenues à leur niveau de 2024, voire progressent légè-

rement, à l'instar du budget de la culture et des subventions aux associations (voir page ci-contre). Le budget des investissements, lui, est porté à 40 millions d'euros, « un niveau jamais atteint », selon Philippe Lamarche, adjoint délégué aux finances (voir ci-contre). Avec, comme chantiers prioritaires : les écoles (dont la construction d'un nouveau groupe scolaire, Méliès), les espaces publics et les travaux du quotidien. ■ J.-F. M. Toutes les infos sur : montreuil.fr

« Un budget qui répond aux besoins des Montreuillois »



Philippe Lamarche, adjoint aux finances

« Nous avons fait des choix qui paient, en matière d'économies d'énergie. L'inflation a baissé, comme le prix de l'énergie. Nos frais de fonctionnement sont

maîtrisés. Cela concourt à un budget ambitieux, répondant aux besoins des habitants, malgré le désengagement de l'État. Nos finances sont saines et permettent le maintien d'un service public de qualité. Parfois, au-delà même des compétences prévues par la loi. Ainsi de nos centres municipaux de santé. Les villes n'y sont pas obligées. Nous y tenons. Nos centres permettent à tous de bénéficier d'un parcours de soin de qualité et participent aussi

d'une dynamique intéressante, en lien avec le CHI André-Grégoire, voire avec d'autres structures privées. S'agissant d'investissements, le budget 2025 prévoit une enveloppe de 40 millions d'euros. Un niveau jamais atteint ! Ce programme, en phase avec nos engagements, va améliorer notre cadre de vie, rendre notre ville plus résiliente, plus écologique, et maintenir un service public de qualité pour tous. »

tance pour l'avenir

Éducation. 19,7 millions d'euros pour les générations futures



Une bonne part des investissements 2025 sera consacrée à l'éducation. Avec, en chantier phare, la transformation de l'école maternelle Georges-Méliès (image ci-dessus) en groupe scolaire, pour un budget total de 24 millions d'euros, dont 13,8 millions cette année. Une évolution justifiée par l'augmentation des effectifs dans les quartiers du haut Montreuil, en pleine mutation avec l'arrivée de la ligne 11 du métro et les nouveaux logements de Boissière — Acacia. À la rentrée 2026, le groupe Méliès abritera

24 classes (9 en maternelle, 15 en élémentaire), contre 7 actuellement. Les enfants y bénéficieront de deux cours « oasis » (avec point d'eau et végétalisation). L'ensemble prévoit aussi une salle polyvalente à la disposition des habitants et des associations. Par ailleurs, près de 3 millions d'euros seront consacrés à la sécurisation des abords des écoles et à l'entretien des bâtiments (réalisé en partie par les « mains d'or » des agents de l'atelier municipal). La ville « paie » sa démographie jeune, mais parie aussi sur l'avenir. ■ E. D.

Espaces publics. Objectif : l'embellissement de la ville et de notre cadre de vie

L'amélioration des espaces publics et de notre cadre quotidien fait partie des grands objectifs du budget 2025, avec une enveloppe prévue de 17,7 millions d'euros (soit environ la moitié des dépenses d'investissement). En tête de liste, la rénovation de la Croix-de-Chavaux. Un chantier chiffré à environ 6 millions d'euros qui va métamorphoser cette place emblématique, avec le doublement des espaces piétonniers et de très nombreuses plantations. Dans le haut Montreuil, l'aménagement

des espaces publics coïncide avec l'arrivée de la ligne 11 du métro et l'ouverture de l'avenue paysagère du tramway T1 (attendue pour fin 2025). Sont ainsi prévus : plus d'un million d'euros pour la rénovation de la rue Saint-Antoine (entre la rue de Rosny et les rails du tram), et près d'un million pour les espaces publics autour des nouvelles stations de métro. Il faut y ajouter notamment : 1,8 million pour la voirie et environ 500 000 € pour les mobilités douces. En 2025, le visage de la ville change ! ■ E. D.



JULIETTE DE SIERRA

Associations. La culture et le sport en tête des priorités de la vie montreuilloise



Plus de 200 associations sont soutenues par la municipalité et se divisent les 5 millions d'euros annoncés par le maire. Sans grande surprise, les acteurs culturels et sportifs de la vie associative se partagent la part du lion, avec respectivement 1,85 million d'euros et 722 000 € de subventions. Parmi les premiers bénéficiaires, on trouve les « institutions » qui appuient le rayonnement de notre ville : le Théâtre public de Montreuil, la Maison populaire et le Centre de promotion du livre jeunesse, mais aussi

le Club athlétique (CAM93), le Red Star Montreuil, le Montreuil football club ou le Handball Montreuil. On note également la compagnie Les Ouvriers de joie, dont le travail sur La Noue est salué par les acteurs de terrain, tout comme l'association de prévention spécialisée Rues et Cités, avec ses éducateurs particulièrement appréciés. Et parce que la solidarité s'impose évidemment à l'agenda, parmi d'autres, la Mission locale intercommunale pour l'emploi et les Restos du cœur ne sont pas oubliés. ■ E. D.

Démocratie locale. Une année d'achèvement pour de nombreux budgets participatifs

Pour le service Citoyenneté et vie des quartiers, cet ultime budget du mandat municipal se traduit par la finalisation de plusieurs budgets participatifs (BuPa), pour 700 000 €. Parmi les investissements majeurs, il y a d'abord le réaménagement de la rue Bara, avec la fin des travaux du foyer, et l'aboutissement de la réfection de la dalle Hannah-Arendt, avec l'ouverture d'une aire de street workout au côté du city stade et du jardin partagé. Ce sera aussi l'achèvement, au cœur de La Noue, de la mise en valeur du terrain de sport et

d'un espace de verdure et de détente sur l'îlot Jean-Macé (photo). Cette dernière année, jusqu'en 2026, marquera aussi la poursuite des BuPa des squares Papa-Poule et Demi-Cercle, dans le quartier Carnot. Un quartier doté de jardins privés mais de très peu d'espaces verts publics. Enfin, à la Boissière, les zones de fraîcheur dans la friche des hauteurs seront terminées pour le mois de décembre, avec les plantations de l'hiver 2025-2026 qui doivent garantir un printemps 2026 floral, coloré et resplendissant. ■ E. D.



MEYER

DES SERVICES PUBLICS POUR TOUS

Quelques exemples des enveloppes allouées aux services essentiels à notre quotidien (totalisant frais de fonctionnement, masse salariale et investissement*).



Éducation 55,7 millions

54 écoles maternelles et primaires ; 600 agents (dont 128 Atsem) ; 9 000 repas par jour ; 21 classes avec projets (« classes ville »), 435 enfants concernés.



Enfance 16,6 millions

Accueil de loisirs : 3 000 enfants sur le temps périscolaire et 2 000 pendant les vacances ; centres de vacances : 640 enfants et 420 en classes de neige.



Petite Enfance 9,9 millions

11 crèches, 3 relais, 4 lieux d'accueil enfants-parents, environ 200 agents auprès d'enfants, personnels techniques et administratifs.



Santé 8,2 millions

3 centres de santé : 27 médecins, 10 dentistes, 12 infirmières, 5 kinés... Des bonnes nouvelles : démarrage de l'activité d'infirmière de pratique avancée ; acquisition d'un rétinographe et d'un appareil pour les panoramiques dentaires.



Culture 6,3 millions

dont des subventions aux associations et le financement des théâtres municipaux : La Noue, Berthelot — Jean-Guerrin, Les Roches. Le Café La Pèche.



Sport 5,6 millions

47 équipements sportifs dans toute la ville ; 23 clubs de sport subventionnés ; meeting international d'athlétisme ; un grand complexe sportif (Arthur-Ashe).

INNOVATION. Il y a cinq ans, Montreuil et Est Ensemble lançaient une pépinière, une première. Retour d'expérience

Des 2 000 tout petits arbres cultivés dans la pépinière expérimentale de Montreuil il y a cinq ans, une bonne part a déjà été plantée cette année sur le Grand Chemin et ailleurs dans la ville. Une expérience unique.

Cet hiver, 593 arbres de la pépinière expérimentale de Montreuil ont été transplantés sur le Grand Chemin ainsi que dans les parcs et squares montreuillois. Par ailleurs, 168 arbres et arbustes l'ont été au parc des Beaumonts par Est Ensemble.

Une pépinière urbaine, constituée de 2 000 très petits plants d'une quarantaine d'essences différentes, c'est une expérience unique commencée en 2020 et qui s'achèvera l'an prochain. La friche de 3 800 m², à l'origine très dégradée, dans le quartier en pleine mutation Boissière – Acacia, sur laquelle elle a été créée doit être restituée au Sedif (Syndicat des eaux d'Île-de-France) en 2026. Ces très jeunes plants, qui provenaient d'une pépinière spécialisée dans l'agro-



Plantés en 2020, les arbres ont grandi puis été plantés dans les villes d'Est Ensemble.

foresterie, ont été plantés serrés. Grâce à des méthodes de culture alternatives auxquelles les agents de la Ville ont été formés, ils ont poussé rapidement. « Comme dans une forêt, ces arbres d'essences et de tailles différentes s'auto-protègent, se nourrissent », explique Vania Dormoix, chargée du suivi de la pépinière et membre du collectif Anima, qui travaille sur la nature en ville et l'agronomie, et développe des compétences en génie écologique.

UN SOL DÉSORMAIS RICHE

Cinq ans plus tard, si l'on peut déplorer 25 % de pertes (dues aux incivilités, barbecues, vols, le lieu n'étant volontairement pas fermé, mais aussi aux aléas climatiques), il en reste 1 500 parfaitement adaptés au milieu urbain dans lesquels ils ont été ou seront transplantés car ayant vécu leurs premières années ici à Montreuil et ayant été très peu arrosés. Les quelque 600 à 700 sujets restants après les planta-

tions de cet hiver seront plantés l'an prochain selon les besoins du Grand Chemin et de Montreuil. « Ceci permet de compenser la pénurie chez les pépiniéristes, très sollicités depuis que tout le monde plante des arbres en ville », indique Véronique Ragusa-Bartolone, directrice de la nature et de la transition écologique à Est Ensemble. Tout n'a pas été simple en cinq ans, des budgets, comme ceux de la transplantation, gourmande en main-d'œuvre, ayant dû être réduits au profit d'autres. Plantés serrés, les arbres doivent être arrachés à la main, de manière à ne pas abîmer leurs racines. « On doit beaucoup aux agents du service Jardins et nature en ville de Montreuil, sans qui cette phase n'aurait pu être accomplie correctement », affirme Veronique Ragusa-Bartolone. Ce type de culture innovante a considérablement amélioré le sol de la friche, ce qui est précieux dans nos villes polluées aux sols très dégradés. Un bilan de l'expérience, enrichi d'analyses biologiques, sera établi en 2026. Que deviendra cet espace au sol de qualité forestière une fois les derniers arbres déplantés, l'an prochain ? À suivre. ■ Catherine Salès



Auxivie Services
AIDE PERSONNALISÉE AUX PERSONNES ÂGÉES
ET EN SITUATION DE HANDICAP

DES PROFESSIONNELS AU SERVICE DE VOS PROCHES

31, Rue Voltaire
93100 Montreuil

Tel : 01 43 60 08 05
Mobile : 06 11 86 32 50

www.auxivieservices.fr
contact@auxivieservices.fr

Financement possible par l'APA, la PCH ou par la CNAV



FONDATION ŒUVRE DE LA CROIX SAINT SIMON
INSTITUT DE FORMATION PARAMÉDICALE ET SOCIALE

Région Île de France
Action financée par la Région Île-de-France

FORMATIONS AUX DIPLOMES DE SANTE ET DU SOCIAL

-ENSEMBLE POUR VOTRE REUSSITE-

Information :

La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : **un institut de formation en soins infirmiers dans le 19^e arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20^e arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et Social (IFPS) à Montreuil.**

Retrouvez nous au 44 rue Armand Carrel à Montreuil

Formations AIDE-SOIGNANTE et AUXILIAIRE DE PUERICULTURE Rentrée de septembre 2025 Formation en apprentissage possible	EPREUVES DE SELECTION Du 23 mars au 10 juin 2025
---	---

Suivez-nous sur Facebook
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100083777477830>

Informations sur nos formations et nos actualités :
<https://campuscroixsaintsimon.org>

44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil
01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org



Entretien et réparation toutes marques

Vente de voitures neuves et d'occasion

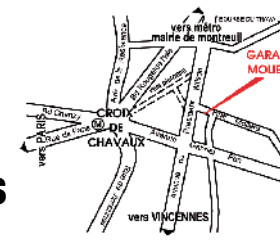
Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques



Vous accueillez du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

URBANISME **Victoire finale dans le feuilleton de la dépollution du site industriel Berthollet**

Sommés par la justice de dépolluer leur ancienne usine de traitement des métaux, les propriétaires du site Berthollet ont été définitivement condamnés par la cour d'appel de Paris à payer la facture des travaux de sécurisation et d'enlèvement des déchets.

Bien connu des Montreuillois, le site industriel Berthollet, situé au 191-197, rue Étienne-Marcel, a fermé ses portes en 2015. Y croupissaient alors 100 tonnes de déchets toxiques. En 2023, le tribunal de grande instance de Bobigny sommait la famille propriétaire de s'acquitter des opérations d'évacuation de ces déchets. Une facture que celle-ci contestait devant la cour d'appel de Paris, tandis que la préfecture, pour éviter une contamination, sécurisait le site à sa charge.



L'ancienne usine de traitement des métaux, rue Étienne-Marcel.

Une décision de justice du 17 janvier 2025, rendue publique le 26 mars, acte la responsabilité des propriétaires et les contraint à rembourser les frais de dépollution. La juridiction estime dans son rendu que ces derniers «ne pouvaient ignorer la présence des très nombreux déchets issus de l'exploitation de cette installation classée [...] contenant des produits chimiques qui se sont accumulés sans faire l'objet d'une

La fin d'une procédure qui repose sur le principe du pollueur-payeur

élimination régulière». «C'est la suite d'une action concertée entre la Ville et l'État pour reconnaître la négligence des propriétaires de ce site, pointe Gaylord Le Chequer, premier adjoint, l'aboutissement d'une très longue procédure, entamée en 2019 et qui repose sur le principe du pollueur-payeur. Une très bonne nouvelle pour notre ville.» Si les déchets ont bien été évacués, et la justice rendue avec cet arrêt, les sols du site restent probablement très pollués. Pour la municipalité, l'enjeu est désormais de garantir une maîtrise publique des lieux, passant par une acquisition foncière, des études des niveaux de pollution et des préconisations de dépollution. «Quel que soit le projet qui y verra le jour, assure Gaylord Le Chequer, la dépollution doit se faire dans la transparence. Nous en serons garants.» ■ **Antonin Padovani**

19^{es} Journées européennes des métiers d'art



Jusqu'au 6 avril, les artisans d'art ouvrent leurs portes : céramique, maroquinerie, joaillerie, ébénisterie, email, reliure, impression... Poussez les portes des ateliers.

- Les 3 et 4 avril de 13 h à 19 h 30, et les 5 et 6 avril de 10 h à 19 h 30, atelier céramiste Murmur, au 6, rue du Progrès.
- Le 5 avril, de 10 h à 18 h, ateliers de formation Make ICI (meubles et ouvrages en bois et métal), au 135, boulevard Chanzy.
- Le 5 avril, à 15 h, atelier Magma Hôtel qui réunit 12 artistes, dans une ancienne fabrique de sièges de métro, au 89, rue des Chantereines.
- Les 5 et 6 avril, de 10 h à 19 h, atelier de la bijoutière Nathalie Delhaye-Gervais, créations sur mesure, réparations et transformation, au 49, rue des Messiers.
- Les 5 et 6 avril, de 10 h à 18 h, atelier Meraviglia, tapissier d'ameublement et décorateur, au 9, impasse Gobétue.
- Les 5 et 6 avril, de 10 h à 18 h, atelier de maroquinerie (fabriquez votre porte-clés), au 44, rue de la Ferme.

La Villa9Trois conserve son étoile au Michelin

Situé à quelques jets de pierre du parc des Guilands dans un ancien hôtel particulier datant du XIX^e siècle, le restaurant gastronomique la Villa9Trois a conservé son étoile pour la troisième année consécutive dans le millésime 2025 du *Guide Michelin*, a-t-on appris le 31 mars. Cette distinction vaut à cet établissement haut de gamme d'être le seul à compter une étoile en Seine-Saint-Denis depuis que Jean-Claude Cahagnet, chef de l'Auberge des Saints-Pères, à Aulnay-sous-Bois, a décidé de sa propre initiative, il y a deux ans, de ne plus figurer dans le *Guide*



rouge. Pour mémoire, c'est le jeune chef (même pas 30 ans mais un CV très appétissant) Camille Saint-M'Leux qui avait permis à la Villa9Trois de glaner le précieux macaron en 2023 pour la première fois. Le Breton, qui a rendu son tablier l'an passé pour ouvrir son propre restaurant à Paris, avait été récompensé à la faveur de sa cuisine moderne et raffinée au parfum d'iode rapportée de sa Loire-Atlantique natale. Le chef est parti mais la qualité, grâce à la nouvelle équipe, est restée. ■ **Grégoire Remund**
Villa9Trois, 71, rue Hoche.

Boxe. La guerre des étoiles à La Marbrerie le 11 avril ?

Vous avez toujours rêvé d'embarquer à bord du *Faucon Millenium* ? De croiser le fer – le laser, pardon – avec Anakin Skywalker ? C'est pour bientôt. Le 11 avril prochain, dès 19 h, à La Marbrerie, le Rixe Club organise un gala de boxe ayant pour thème «la guerre des étoiles». S'opposeront l'équipe des rouges, les boxeurs de Seine-Saint-Denis, et celle des noirs, venus de Paris. En première partie, six combats d'exhibi-

tion en musique à l'issue desquels le public pourra choisir le vainqueur. Puis neuf combats amateurs et élites. Les meilleurs compétiteurs seront qualifiés pour affronter des boxeurs sénégalais à Dakar. Et comme il se doit, après l'effort, le reconfort. La soirée se terminera en beauté et... dans la fête, avec un DJ set. ■

La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère à partir de 19 h.

Billetterie ►



Ces paysans nourrissent

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud et Christine Chalier

Des maraîchers de l'Oise ou de Seine-et-Marne apportent chaque semaine leurs légumes frais et bio à Montreuil. Reportage sur les terres nourricières de six d'entre eux.

C'est le principe d'une association pour le maintien d'une agriculture paysanne, ou Amap : aider les petits paysans à vivre autour de nous en leur assurant un revenu régulier. « Elles sont tombées à pic dans les années 2000 pour sauver les petites exploitations d'agriculture vivrière en train de crever », résume Ludovic Sanglier, maraîcher de l'Oise, qui distribue 800 paniers par semaine dans les départements voisins. À Montreuil, la première Amap, Légumes et compagnie (établie au jardin Pouplier), a vu le jour en 2006, trois ans après la naissance du concept, à Pantin. Aujourd'hui, avec ses 11 groupements, la commune figure parmi les mieux dotées de France : 520 foyers, soit quelque 1 200 personnes, sont ainsi engagés, pour un an (ou six mois), à acheter la production saisonnière de huit agriculteurs de l'Oise, la Seine-et-Marne et l'Aisne, auxquels s'ajoutent des arboriculteurs, des éleveurs et des boulangers. Avantage pour le consommateur : manger chaque semaine des produits de saison, frais, bio, cueillis le matin même, dont il connaît la source. Avantage pour le producteur : une garantie de trésorerie grâce à l'avance que lui font les adhérents. Et avantage pour tout le monde : des liens humains uniques, moins de pollution (trajets réduits), et la satisfaction de contribuer à une agriculture équitable et saine.

ENTRE 12 ET 18 € PAR SEMAINE

« Contrairement à une idée reçue liée au fait de devoir payer en avance, c'est le meilleur moyen de manger bio moins cher, sans marges intermédiaires ni fluctuation de prix », souligne Ariane Richardot, du réseau Amap d'Île-de-France. En sachant aussi comment est utilisé son argent. Car le principe d'une Amap est de « payer le prix juste ». Comprendre : permettre à la ferme d'être viable dans le modèle économique qui est le sien. « Comme on est hors marché, explique Émilie Guillemain, du réseau francilien, on aide les paysans à fixer leurs tarifs en fonction de leurs charges. » Le petit maraîcher qui débute devra sans doute demander un prix un peu plus élevé que celui qui a déjà rentabilisé ses investissements. Un panier hebdomadaire coûte entre 12 et 18 €, selon la ferme et la taille. Et, pour élargir leur clientèle à des milieux plus populaires, de plus en plus d'Amap proposent des formules plus accessibles, voire des paniers solidaires. « Parce que l'agriculture paysanne et le bien manger est notre affaire à tous », rappelle Murielle Bensaid, élue en charge du développement des Amap. Une agriculture à taille humaine. ■ M. B. et C. C.

Clotilde Ghesquière : « Il faut avoir la rate ! »



Clotilde Ghesquière livre l'Amap Le Cri du radis.

Pour celle qui a travaillé en agence de tourisme, voir ses « propres fruits et légumes pousser » est un privilège, même les pieds dans la boue. Clotilde Ghesquière vient de semer les fèves et les pois dans sa ferme du Hamel, à 30 km de Beauvais (Oise). Sous ses huit serres poussent des mini-forêts de céleri branche, de moutarde ou d'épinards.

Plus de 60 légumes et 12 fruits (dont 16 variétés de pommes) se côtoient sur ce domaine de 150 hectares. Voilà dix ans que cette maraîchère, qui fournit l'Amap Le Cri du radis à Solidarité – Carnot, a repris l'exploitation familiale pour en faire Le Bio verger potager. Le fait de se lever à l'aube pour parcourir deux fois par jour les 55 km qui séparent cette

femme d'agriculteur (et descendante d'une lignée d'agricultrices) de son lieu d'habitation ne la rebute toujours pas.

UNE VIGILANCE PERMANENTE

Dans les travées séparant des rangées d'arbres fruitiers encore nus, Clotilde explique qu'elle lutte avec des produits organiques contre la tavelure, un champignon, et le redoutable carpocapse, un papillon dont la larve s'installe à l'intérieur des fruits. Elle exerce aussi une vigilance permanente pour protéger ces arbres fragiles des intempéries. Rivée à sa station météo, et aidée de ses neuf salariés, elle se tient toujours prête, en cas de gel annoncé, à enfumer des bottes de paille « pour empêcher le froid de descendre ». « Pour moi, c'est une fierté d'être cheffe d'exploitation. Dans mon enfance, très peu de femmes l'étaient. Aujourd'hui, elles sont davantage représentées dans le maraîchage. On gagne à vivre au grand air, mais cela demande de l'endurance physique. Il faut avoir la rate. » La maraîchère fournit au total six Amap, qui représentent plus de la moitié de son chiffre d'affaires quand la vente de ses productions à la chaîne Biocoop lui en rapporte un tiers. « Ce serait bien de pouvoir vivre de son métier et moins des subventions de l'État, mais ce serait difficile aujourd'hui. » ■ C. C.

Anne-Charlotte Petit : « Cultiver me fait vibrer »

Sous ses serres « de récup » pointent artichauts, thym, pourpier, mâche, mais aussi des choux raves, des navets, du fenouil et diverses salades qui viennent juste d'être repiquées. « Il va falloir attendre trois semaines pour que ça redresse la tête », diagnostique Anne-Charlotte Petit, qui peine à contenir les cabrioles d'Upy, son chien des rues de Roumanie. Actuellement en conversion bio, elle n'utilise aucun traitement chimique. « Je passe mon temps à tester les associations fortifiantes pour les légumes. »

UNE ANCIENNE DIÉTÉTICIENNE

Installée sur un petit lopin de terre de 2000 m² sur la commune de Nampcel (Oise), « au bout de [sa] rue », la maraîchère de 38 ans a laissé tomber sa carrière de diététicienne il y a cinq ans lorsqu'elle a appris que sa fille aînée était atteinte d'une maladie orpheline. « Cultiver me fait du bien. C'est ma soupape de décompression. Ce métier me fait vibrer. » En assumant des charges qui ne lui assurent ni couverture maladie ni cotisation chômage ou retraite, cette fille et femme d'agriculteur n'arrive toujours pas « à mettre de côté », ni même à financer la moindre assurance



Anne-Charlotte Petit livre à On sème tous.

pour se prémunir des vols. Mais rien ne décourage la maraîchère des Légumes du bonheur, pas même une année 2024 pluvieuse et sans lumière. Un lundi sur deux, Anne-Charlotte charge dans sa petite berline une soixantaine de paniers qu'elle prépare individuellement à destination de

Montreuil et Bagnolet. Aux petits soins pour ses adhérents, elle leur permet de différer leur panier ou de remplacer les légumes qu'ils n'apprécient pas. Des légumes, mais aussi de nombreux fruits. De quoi allécher de nouveaux adhérents qui viendraient soutenir sa petite exploitation. ■ C. C.

les Amap de Montreuil

Ludovic Sanglier : « T'es sur ton tracteur, t'as ta radio, t'es bien »



Ludovic Sanglier livre Le Potager des sages et des fous et Les Castors bio.

Sa casquette kaki « Fier d'être paysan » en dit beaucoup. Ludovic Sanglier jubile, juché sur son Massey Ferguson collector, « fabriqué il y a quarante-cinq ans dans l'usine où travaillait mon père, à Beauvais ». Dans quelques mois, ce petit-fils et arrière-petit-fils d'agriculteur aura récupéré « les dernières terres familiales », et rassemblé celles de ses aïeux paternels et maternels. « Ma propriété de 100 hectares sera indémémorable ! » triomphe le maraîcher, qui n'a jamais quitté le pays de Bray, dans l'Oise, où il est né il y a quarante-sept ans. Quel chemin parcouru depuis décembre 2006 où, après dix ans passés chez McCain ou Loïc Raison à surveiller des process industriels alimentaires, le technicien qualité décida de devenir agriculteur. Quatre mois plus tard, cette force de la nature de 1,90 m livrait ses premiers radis à Gennevilliers et Colombes. Aujourd'hui, le colosse, basé à Hodenc-en-Bray, alimente 12 Amap (dont deux à Montreuil), livrant 800 paniers chaque semaine avec ses 45 espèces et 70 variétés de légumes. « Il y a dix-huit ans, il n'y avait que de l'herbe ici », s'enorgueillit notre homme ce lundi matin de mars en ouvrant l'une après l'autre ses serres dernier cri sur des

camaïeux de verts de toute beauté. Radis, blettes, épinards, mâche, pourpier... Sur cinquante ou cent mètres de long, les rangées de bébés légumes, cultivées sans autre engrais que du compost ou de la fiente de poulet, font plaisir à voir, alignées, désherbées, arrosées. « Et quand il fait plus que 22 °C, les bâches remontent toutes seules pour augmenter l'aération », précise le diplômé en sciences de l'environnement, aidé sur l'exploitation par trois salariés et quelques saisonniers marocains.

« En trois ans, on a pris 20 % dans les dents sur les matières premières, électricité, plants, machines »

Si les Amap fournissent à Ludovic Sanglier « 90 % de ses revenus » – bien plus que ses champs de céréales, « déficitaires » –, les derniers temps n'ont pas été faciles. « En trois ans, on a pris 20 % dans les dents sur les matières premières, électricité, plants, machines, peste celui qui estime son salaire horaire net à... 5 €. Le maraîchage, c'est pire que les vaches ! Des gars comme moi, dans dix ans, il n'y en a plus. »

Pas question pour autant de répercuter l'inflation sur ses adhérents : Ludovic n'a pas augmenté ses prix depuis le Covid. « Et quand on a besoin de lui, il répond toujours présent », apprécie Murielle Bensaïd, conseillère municipale à Montreuil en charge du développement des Amap, rappelant que le paysan du hameau La Place, qui vend ses légumes à prix coûtant au centre communal d'action sociale (CCAS) pour l'aide alimentaire, a donné l'année dernière trois tonnes de patates et carottes à des associations caritatives de Montreuil, Gennevilliers et Noisy-le Sec.

« Du bio accessible à tous, à des prix corrects », voilà la devise de ce fils d'auxiliaire de puériculture, qui tempête, avec sa gouaille digne d'un film d'Audiard, contre « cette économie de marché qui nous fait tous crever ». Chez ses « consom'acteurs », chez les élus « des villes populaires » qu'il privilégie, il trouve du réconfort. « Quand tu côtoies des gens comme Mumu, Raoul, Sylvie ou Nathanaël, c'est gratifiant », se réjouit Ludovic, qui « revendique les distributions dans les bars pour boire un coup en bonne compagnie ». Bosser dur d'accord, mais avec le sourire. Pour le reste... « t'es dehors, t'es sur ton tracteur, t'as ta radio, t'es bien ». ■ M. B.

LES 10 COMMANDEMENTS DES AMAPIENS

- 1 – Le paiement tu avanceras.
- 2 – Le prix juste tu paieras.
- 3 – Ton paysan tu soutiendras.
- 4 – Aux saisons tu t'adapteras.
- 5 – Les aléas tu respecteras.
- 6 – Tes légumes tu ne choisiras pas.
- 7 – Les moches tu accepteras.
- 8 – Le lien social tu développeras.
- 9 – Aux distributions tu participeras.
- 10 – À la ferme tu te rendras.

D'OÙ VIENT LE MOT ?

Amap est l'acronyme d'association pour le maintien d'une agriculture paysanne. C'est un partenariat entre des citoyens et une ferme qui s'engagent réciproquement, les uns à préfinancer la production (de légumes ou autres), les autres à assurer ladite production. Concrètement, les paysans livrent chaque semaine (ou quinze jours) cinq à six légumes différents sur un « lieu de partage » où les membres du groupe viennent les chercher.

► Suite de la page 11

Sabine Dechatre : « On n'est pas riches, mais on est heureux »



Sabine Dechatre livrera à partir du mois de mai Robes'poire, Cap Voltaire et Ermitage.

Elle dit de sa petite motobineuse qui l'aide à désherber entre les rangs de salades qu'elle est sa « copine ». Elle affirme aussi qu'elle « s'ennuie si [elle] ne travaille pas ». Ce qui frappe lorsque l'on rencontre Sabine Dechatre, c'est sa sérénité joviale qui détonne dans un monde agricole en berne. « On n'est pas riches, mais on est heureux », résume d'ailleurs la fringante quinquagénaire après vous avoir fait faire paisiblement le tour de ses huit serres, rudimentaires mais fécondes.

Pendant quatre ans, Sabine a accueilli Hélène dans son ancien centre équestre à la limite de l'Aisne, racheté en 2019 : c'est cette dernière qui alimentait les Amap du Bas-Montreuil, Cap Voltaire et Robes'poire, ainsi qu'Ermitage à Paul-Signac. À partir de mai prochain, Hélène partant travailler dans une biscuiterie, Sabine va récupérer les 100 paniers montreuillois, doublant ainsi ses livraisons. Est-elle inquiète ?

« À 15, c'est plus facile de repiquer 10 000 plants »

Au contraire. « Je ne suis jamais vraiment seule », résume celle qui n'a pas les moyens d'embaucher un salarié, mais peut compter sur une famille unie : un mari ancien chauffeur poids lourds, qui élève désormais des poules pondeuses et des poulets de chair dans la propriété ; un fils de 19 ans que ne rebutent pas la taille ni le désherbage ; une fille qui va cultiver des plantes médicinales sur place. Même le beau-père,

qui vit dans une dépendance, donne des coups de main. « On s'entend bien, on ne se prend pas la tête », résume la native de Belgique, qui a expérimenté des tas de métiers, soigné des humains, pansé des animaux, lavé des voitures et des avions avant de se reconvertir dans le maraîchage en 2016. « Un métier qui me permet d'être à mon compte, d'aller à mon rythme et de ne jamais faire la même chose. »

Comme cette « fille d'ouvriers élevée à la campagne » a commencé par la permaculture, elle gère son exploitation « avec le moins de matériel et d'investissements possible ». Ici, les choix se font « à l'intuition », en « s'adaptant » à la nature. Un « cahier d'associations » recueille ses expériences. « Un jour où je n'avais plus de place, j'ai mis au pif des plants de courge au milieu de choux, et tout le monde a adoré ! rigole-t-elle. C'est comme ça que je compose mes serres. »

La poésie n'est jamais très loin dans l'approche de cette femme conviviale qui, chaque dimanche ou presque, reçoit dans son drôle de royaume des amapiens venus l'aider « aux champs » ou, au milieu des chiens, des chats et des lapins, à monter une nouvelle serre, installer des tuyaux... « À quinze, c'est bien plus facile de repiquer 10 000 plants de poireaux qu'à deux. »

Ah, et puis on avait oublié de préciser le nom choisi par Sabine pour cette exploitation atypique : « Les Jardins en folie ». « Nous, on ne fait jamais rien de droit », sourit-elle. Ça a un sacré charme. ■ M. B.

Un samedi matin sur le champ de fraises de Pierre-Marie Fahy

Les uns sont agenouillés à même la terre, d'autres s'appuient sur un morceau de mousse... Gants de travail aux mains, blouson sur le dos pour résister au vent frisquet de mars, quelque 25 adhérents des Amap de Pierre-Marie Fahy ont répondu ce samedi à l'appel de leur arboriculteur. Leur mission : débarrasser les planches de fraises des ramures mortes de l'année précédente. Il y a 24 000 plants à nettoyer sur 2 hectares et demi... Tout ne sera pas fait en une matinée, « mais c'est déjà un sacré coup de main », commente l'arboriculteur de 33 ans, qui gère depuis 2018 ses Vergers de la Brie et du Montois. On rigole, on s'interpelle, on respire le printemps à plein nez. Margaux, la chaleureuse compagne de Pierre-Marie, enceinte jusqu'aux dents, passe entre les rangs avec un gros sac de chouquettes. Il fait si beau, ce matin-là, sur le plateau de Provins... « C'est convivial, ça change du bureau, ça fait du bien à la terre et à la tête », se réjouissent Esther et sa copine Solète, qui ont fait une heure de route pour participer.



Pierre-Marie Fahy livre l'Amapop.

« Contribuer aux travaux des champs fait partie du contrat d'une Amap, précise Marie-Reine, retraitée « référente » de l'un des 30 collectifs – dont l'Amapop de Montreuil – qu'alimente l'arboriculteur avec ses pommes, ses poires et ses fraises. On s'engage d'ailleurs à les aider dans tous les domaines. »

C'est grâce à cette solidarité que Pierre-Marie s'en est sorti en cette année noire que fut 2019. Ce fils d'assureurs venait tout juste de reprendre l'exploitation du hameau des Filles Dieu lorsque deux épisodes de gel brutal anéantirent aussi bien les variétés précoces de son verger que les tardives ! Le producteur n'oubliera jamais « le soutien des adhé-

rents, qui ont souscrit à des paniers... vides ! » Certains ont même alimenté une cagnotte... Alors, certes, « les Amap marchent moins bien depuis le Covid, mais c'est encore un bon système », estime le paysan.

JE VOULAIS SOUTENIR LE MONDE AGRICOLE

Aujourd'hui, les recettes de Pierre-Marie suffisent tout juste à rembourser son emprunt et à payer les frais de fonctionnement. « Mais dans dix ans, j'aurai capitalisé bien plus qu'en étant salarié », estime celui qui demande à ses adhérents 300 € pour 100 kg de pommes poires – livrés entre septembre et avril –, et 7,50 € pour 500 g de fraises. Assise par terre devant sa planche à moitié désherbée, Margot, qui a adhéré à son Amap de Torcy en janvier 2024 « pour soutenir le monde agricole », surveille ses bambins de 6 et 4 ans. « Je suis heureuse que mes enfants apprennent comment poussent les légumes. Venir ici, c'est aussi éducatif. » Une petite visite chez son « maraîcher de famille », ça ne fait pas de mal. ■ M. B.

David : « Je ne pouvais plus revenir en prison »



JULIETTE DE SIERRA

À la ferme de Moyembrie, Gérald prépare des paniers d'Amap.

Gérald a le moral dans les chaussettes. Dans deux semaines, ce grand gaillard de 38 ans au regard doux devra quitter la ferme de Moyembrie et « prendre son envol ». Et voler, ça fait peur... Surtout quand on a passé deux années en prison et que l'on n'a plus le droit de revenir chez soi. « Ici, c'est plus qu'une entreprise, c'est une famille », souffle ce fils d'ouvrier du Nord arrivé en juillet dans cette ferme d'insertion à l'orée de l'Aisne.

Grâce à leur bonne conduite en prison, 20 détenus, encore sous écrou, y bénéficient d'un aménagement de leur peine en « placement extérieur », et sont accompagnés vers le retour à la vie normale. Salariés en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI), ils touchent 700 € par mois desquels sont soustraits les 318 € qui payent leur chambre et les repas.

« On est libres de sortir tous les après-midis, du moment que l'on reste dans l'Aisne et que l'on rentre dormir », détaille Gérald, qui a redécouvert ici des plaisirs simples comme boire un verre au village, aller à la fête foraine, participer aux pique-niques et autres sorties qui sont proposés chaque semaine... « La prison est dévalorisante. Ici, on est considéré, on nous fait confiance », sourit celui qui est en train de monter sa boîte de service à la personne « non loin d'ici ».

La confiance. C'est aussi ce que David retrouve au fil des jours dans cette petite vallée verdoyante. Dès que ce détenu de la maison d'arrêt de Bapaume, condamné à dix ans de prison pour « violence avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donner », a mis les pieds à Moyembrie, « au départ

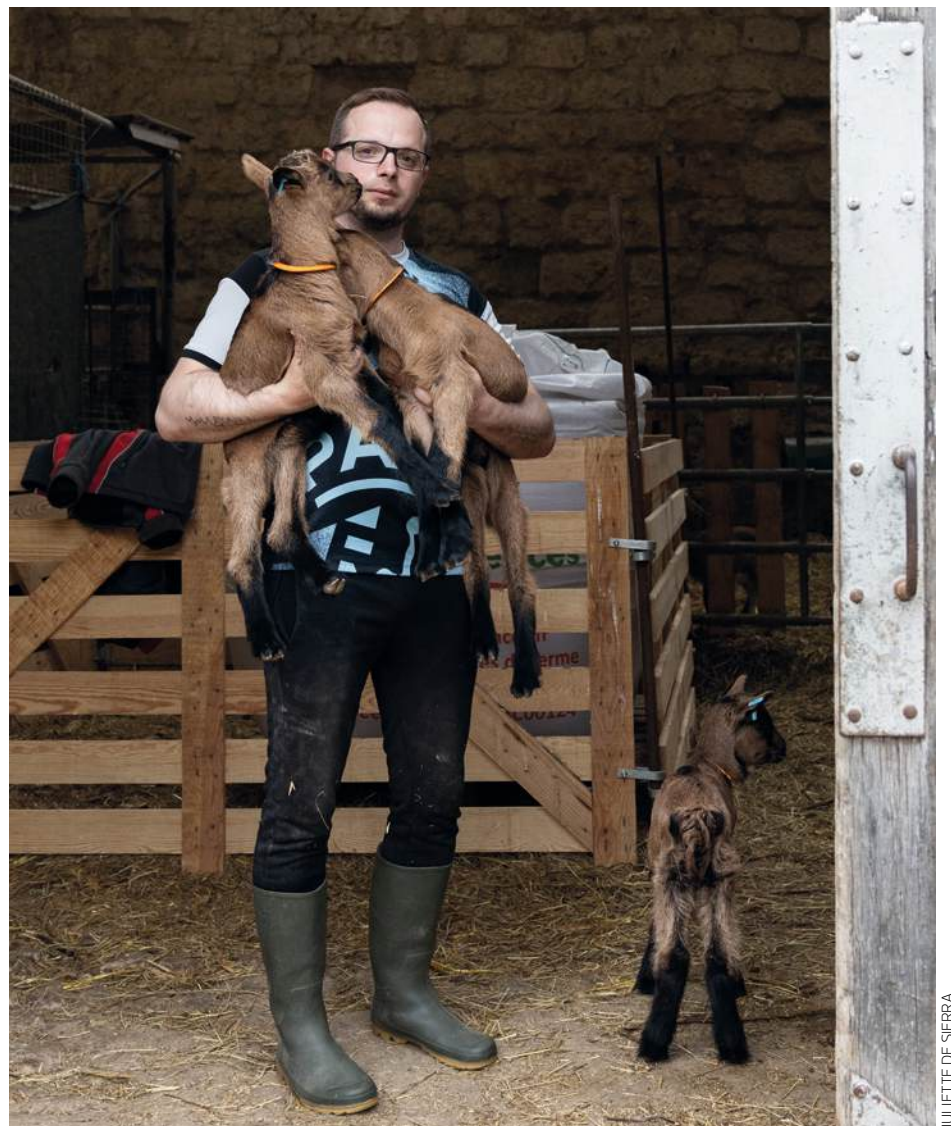


JULIETTE DE SIERRA

pour seulement visiter », il « n'était plus possible de retourner en prison ». « Après six ans et demi enfermé, ne plus entendre les claqués [sic], les cris, les insultes, c'était comme une renaissance »... Il faut voir cet ancien ouvrier agricole, affecté au soin des animaux, bichonner les bébés de la chèvrerie, s'inquiéter d'un bêlement plus déchirant que les autres... « C'est une maman à qui on a retiré son petit », comprend tout de suite ce père de trois garçons, qui a tout perdu du jour au lendemain après « cette agression dans la rue par une bande qu'[il] n'avait jamais vue ». La famille, les amis... « Soudain, tu perds tout, il n'y a plus personne ».

Pour reconstruire sa vie, cet homme de 37 ans compte ouvrir, dans le Gard, « loin des soucis de chez [lui] dans le 59 » une société multi-services dans le bâtiment...

Régulièrement, un ou deux détenus participent aux tournées des six Amap que fournit Moyembrie, dont la pionnière, celle de Montreuil, créée en 2007. « Qu'est-ce que c'est agréable d'aller là-bas ! Les gens sont sympas ! » apprécie Gérald, à qui un adhérent de l'avenue Pasteur un jour donné des gâteaux « pour nous tous ». De leur côté, à entendre Agathe Keller, amapienne



JULIETTE DE SIERRA

David est préposé au poulailler et à la chèvrerie.

de la première heure, les Montreuillois impliqués sont « fiers d'encourager cette peine alternative ». « L'insertion de ces hommes est un enjeu magnifique. Et cela donne à réfléchir sur la politique pénitentiaire », commente cette chercheuse au CNRS. « Il semble difficile d'aider les gens à se réinsérer en les excluant de la société », renchérit Rosanna Larocca, coresponsable de l'atelier maraîchage de la ferme. Alors que le jour décline sur Moyembrie, ce lundi, les travailleurs sociaux s'éloignent du site. Gérald s'apprête à remonter dîner dans sa chambre. « Quitter ici, ce sera un pincement... » ■ M. B. et C. C.

Un projet humaniste

C'est pour y vivre avec des personnes en difficulté que Jacques et Geneviève Pluinage, ingénieurs agronomes à la retraite, achètent les 24 hectares du domaine de Moyembrie, en 1990. Visiteur de prison, Jacques commence par accueillir des détenus qui ne savent où aller une fois libérés. Ils partagent la vie familiale et les travaux de la ferme. Les premières conventions avec les services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) sont signées en 2004. En 2009, la ferme rejoint le réseau Emmaüs.

Les Amap de Robespierre à la Boissière

Ermitage

1, rue de l'Ermitage.
Mercredi de 19 h à 20 h.
amap.ermitage@gmail.com

Cap Voltaire

20, rue Voltaire.
Mercredi de 19 h à 20 h.
amap.cap.voltaire@gmail.com

Légumes & Cie

Jardin Pouplier,
60, rue Saint-Antoine.
Mardi de 18 h 15 à 19 h 15.
nathalieamap@nmann.fr

Pirates de Moyembrie

Marmites volantes,
47, avenue Pasteur.
Mercredi de 18 h à 19 h 30.
brigitte.abel@wanadoo.fr;
even.gilles@wanadoo.fr

Le Cri du radis

Centre Mendès-France,
59, rue de la Solidarité.
Jeudi de 19 h à 20 h.
amap.carnot@ntymail.com

Robes'poire

5, rue de la Révolution.
Distribution mercredi
de 19 h à 20 h.
amap.robepoire@gmail.com

Les Légumes du bonheur

On sème tous,
103, rue Hoche.
Un lundi sur 2, de 18 h 45 à 20 h.
Rachida au 06 88 68 40 94.

Les Castors bio

13, avenue Faidherbe.
Vendredi de 18 h 30 à 20 h.
association@castorsbios.fr

Le Potager des sages et des fous

Petit Pub,
37, bd Rouget-de-Lisle.
Vendredi de 18 h à 19 h.
bensaidmurielle@gmail.com;
lepotagerdessagesetdesfous@gmail.com

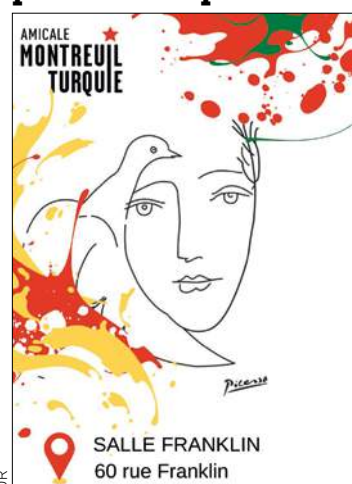
Amapop

Maison pop,
9 bis, rue Dombasle.
Jeudi de 19 h 30 à 20 h 30.
Rose-Marie Forcinal
au 06 71 20 48 19
et rmforcinal@yahoo.fr

Les Cent Carottes

Emmaüs Alternatives,
260, rue de Rosny.
Mercredi de 19 h à 20 h.
amap.boissiere@gmail.com

Quel avenir pour la Turquie ?



Le 27 février, le fondateur et chef historique du parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) Abdullah Öcalan a demandé au mouvement armé de se dissoudre et de déposer les armes après quatre décennies de guérilla. « Quelles perspectives en Turquie après la déclaration d'Öcalan ? » Tel est le thème du débat organisé le samedi 5 avril, à 17 h, par l'Amicale Montreuil Turquie, en présence de Mahir Sayin et Fevzi Karadeniz. Salle Franklin, 60, rue Franklin.

Des locaux pour les artistes à la Boissière

Dans le cadre des aménagements du quartier de la ZAC Boissière – Acacia, cinq locaux vont se transformer en ateliers d'artistes, rue Simone-Signoret. Ils seront livrés en janvier 2026. Les candidats à la location doivent envoyer, avant le 15 avril, un dossier à télécharger sur montreuil.fr.

Baromètre vélo : donnez votre avis

Vous avez jusqu'au 2 juin pour participer au quatrième Baromètre vélo, enquête nationale proposée par la Fédération des usagers et usagers de la bicyclette. Sécurité, aménagements, services : évaluez ce qui fonctionne ou pas en vous rendant sur barometre-velo.fr/go.php

Victime de harcèlement de rue ?

La municipalité et de nombreux établissements partenaires (restaurants, bars, associations, lieux culturels...) s'engagent contre le harcèlement. Les lieux « refuge » affichent l'image « Demandez Angela » sur leur vitrine ou leur façade. Pour en savoir plus et intégrer le réseau des établissements « sûrs » : montreuil.fr.

URBANISME. Le carrefour giratoire de la Croix-de-Chavaux, c'est bel et bien fini !

La métamorphose de la place de la Croix-de-Chavaux se poursuit à plein régime. Depuis début avril, la circulation est fermée au sud du terre-plein central. Le projet prévoit le doublement des espaces piétonniers, dans une ambiance arborée et végétale.



JULIETTE DE SIERRA

Mardi 1^{er} avril 2025 (ce n'est pas un poisson) : les voies situées au sud du terre-plein central de la Croix-de-Chavaux ont définitivement fermé à la circulation, sous l'œil attentif des équipes du chantier, des agents de la RATP, du service municipal Aménagement et mobilité durable, ou encore de la police municipale. C'est une étape majeure du chantier de rénovation de la Croix-de-Chavaux. Adieu le carrefour giratoire, dessiné dans les années 1970 pour répondre à l'accroissement constant des automobiles ! Le projet à l'œuvre, résultat de plusieurs années d'études et de concertation, prévoit une place davantage oxygénée, adaptée aux éventuels épisodes caniculaires dont nous menace le dérèglement climatique. Ainsi, toute la partie centrale (comprise entre l'ex-terre-plein et le trottoir sud, ou terminus du bus 127) devient piétonne. Plus globalement, les espaces piétonniers occuperont à terme 70 % de la Croix-de-Chavaux (soit environ 12 000 mètres carrés), contre 30 % aujourd'hui. La cir-

Le parcours provisoire du bus 127



Sur la future place de la Croix-de-Chavaux, la circulation sera rectiligne et les espaces piétonniers considérablement agrandis (voir la perspective, en bas). Attention : jusqu'à fin mai, la circulation du bus 127 est modifiée (voir ci-dessus).

culatation automobile, elle, sera rectiligne, de la rue de Paris à l'avenue Gabriel-Péri, avec deux fois deux voies au centre de la place, où continueront de se croiser notamment de nombreuses lignes de bus. Lancé début novembre, ce vaste chantier (chiffré à environ 8 millions d'euros)

devrait être achevé à l'automne prochain, avec peu de pause estivale. En plus des immenses travaux de terrassement en cours, au centre et sur les abords de la place, cet hiver a vu la plantation de huit arbres. Le projet en prévoit au total une soixantaine, de diverses essences pour limiter notamment la propagation des maladies. Conséquence, le terminus du bus 127 est provisoirement déplacé sur la rue Franklin, plus proche de la station de métro Mairie de Montreuil. Cette « déviation » devrait durer jusqu'à fin mai. Ensuite, ce terminus reviendra à Croix-de-Chavaux. Pour les piétons et les cyclistes, les travaux en cours compliquent certes les déplacements, mais au bénéfice d'un futur « apaisé ».

Jean-François Monthel

A SAVOIR :

Toutes les infos sur : montreuil.fr. La municipalité organise régulièrement des « cafés chantier » à l'attention des riverains et des commerçants, en présence des élus et des agents du service Aménagement et mobilité durable, restez informé !



IMAGE DE SYNTHÈSE

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêcheurs
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Guigui Pop s'amuse à Montreuil, « une ville reposante où il fait bon rire »

Sur Instagram, ses grimaces rendent hilares 80 000 fidèles abonnés, avec qui il partage des vidéos humoristiques pleines d'autodérision. Aujourd'hui bien installé à Montreuil, Guillaume Brouzes, alias Guigui Pop, y conte sa vie de jeune papa tout en écumant les scènes parisiennes.

Batteur professionnel, puis animateur de blind tests dans les cabarets parisiens, il s'est inspiré d'Iggy Pop pour créer son avatar virtuel. Ce qui le conduit sur YouTube, où il devient chef opérateur pour stars du Web (Mister V, Jérôme Niel, Laura Felpin, McFly et Carlito...). Et sur Instagram, plateforme sur laquelle il se met en scène dès son arrivée à Montreuil, pendant le premier confinement. « Je venais d'emménager avec la personne qui allait devenir... mon ex, car on s'est quittés à ce moment-là », s'amuse-t-il aujourd'hui. Il transpose cette séparation brutale dans de courtes vidéos absurdes et décalées, et surmonte l'isolement grâce à son voisinage. « Rue des Roulettes, c'est le Montreuil des petites maisons, où tu peux marcher au milieu de la chaussée, la tête en l'air », décrit-il. Heureux d'habiter une ville « reposante où il fait bon rire », Guigui suit attentivement le développement de la scène stand-up, notamment le plateau du Montreuil Comedy Club, au Drunken. ■ Antonin Padovani
Instagram : @guiguipop

GUIGUI POP

Auteur pour les émissions télé *LOL : Qui rit, sort !* et *Comedy Class*, chroniqueur dans *Zoom Zoom Zen* sur France Inter, Guigui Pop continue de réaliser des vidéos sur Instagram. Il se produit aussi régulièrement sur scène à Paris, au Random Comedy Club et au Petit Palais des glaces.



MEYER

PUTSCH

J'y passe beaucoup de temps, étant végétarien depuis 10 ans. C'est bien d'avoir un endroit où il n'y a pas besoin de se prendre la tête avec la carte, où tout est adapté. Et en plus c'est délicieux !

21, boulevard Rouget-de-Lisle.



MEYER

LES CHASSEURS DE LIVRES

La devanture pleine de comic books américains m'a attiré. Il y avait de vieux numéros du magazine *Mad*, une référence de l'humour américain ! Depuis, je fais souvent le détour pour admirer la vitrine.

18, boulevard Rouget-de-Lisle.



LOUISE POT



JOSEPH BANDERET

LA MARBRERIE

Le brunch du dimanche est délicieux, et l'espace est assez grand pour venir avec un enfant. Surtout, des groupes improbables y sont programmés ! Je suis un passionné de punk hardcore, et j'ai pu y voir le groupe culte américain No Age, un vrai kiff.

21, rue Alexis-Lepère.

LA RUE DES ROULETTES

C'est tout près du parc des Guilands, où j'adore me promener. Mes voisins m'ont fait découvrir la ville pendant le Covid. Ils sont devenus mes amis. Depuis, on s'appelle « Les Roulettes » entre nous !



MEYER

C'est le printemps à La Collecterie !



Le samedi 12 avril, La Collecterie organise une vente spéciale, avec une sélection de mobilier et d'accessoires de jardin, et des décorations de Pâques. Le même jour s'y tiendra un atelier de peinture sur céramique (de 10 h à 12 h, 10 €) ainsi qu'un autre dédié à la linogravure (de 14 h à 16 h 30, 5 €). Le samedi 19 avril, ateliers broderie (de 10 h à 13 h, 5 €) et fabrication de sac banane (de 14 h à 18 h, 15 €).

Renseignements et inscriptions sur : lacollecterie.org (ateliers récup).

La Collecterie, 18, rue Saint-Antoine.

Danse, cuisine et plantations à la bibliothèque du Grand-Air

Le samedi 5 avril à 16 h 30 aura lieu la restitution des ateliers de danse conduits par la compagnie l'Être Louve avec les enfants de la bibliothèque. Intitulée *Nous sommes des poussières d'étoiles*, cette création est née de la rencontre entre expression corporelle et littérature de jeunesse. La bibliothèque retrouvera son activité normale, avec un atelier « cuisine saine » le 12 avril à 16 h, puis une lecture sur le thème de printemps suivie d'une plantation de graines, le 19 avril à 16 h. Enfin, le 26 avril à 16 h, retrouvez la bibliothèque hors les murs, place Gisèle-Halimi, pour un après-midi jeux de société.

Bibliothèque du Grand-Air, 12, rue Paul-Doumer.

Bus santé au Bel-Air

Le Bus Santé, initiative portée par le CHU 93, arrive à Montreuil. Il s'installera au Bel-Air pour y mener des actions de prévention des addictions. Première session le vendredi 18 avril de 10 h à 15 h, sous le château d'eau de la place Gisèle-Halimi. Une présence régulière sera assurée les vendredis 2 mai, 16 mai, 30 mai et 13 juin.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



JEAN-MICHEL SICOT

COUP DE CHAPEAU

à Élise Camps

Après une belle carrière dans la médiation culturelle, Élise Camps est depuis novembre coordinatrice de la Fédération des Murs à pêches. Un lieu qu'elle explore depuis plusieurs années comme bénévole, lors du festival et des Journées du matrimoine, et qu'elle entend ouvrir à de nouveaux publics. « Plus qu'un coin de verdure, c'est une grande fourmilière de passionnés et de savoir-faire », estime Élise, qui souhaite renforcer les liens entre les 19 associations composant la fédération.

PREMIÈRE. Les Montreuillois redécouvrent les Murs à pêches grâce aux journées portes ouvertes !

La Fédération des Murs à pêches et la Ville ont organisé ensemble, dimanche 23 mars, la première journée portes ouvertes sur le site, destinée à faire (re)découvrir les lieux aux habitants hors des temps culturels qui jalonnent habituellement l'année.



JEAN-MICHEL SICOT

Les Montreuillois ont été nombreux, le 23 mars, à venir visiter les Murs à pêches et se familiariser avec leur faune et leur flore.

Ce dimanche 23 mars, toutes les parcelles associatives du lieu ont ouvert leurs portes au public. « L'occasion de se faufiler partout et de se perdre », se félicite Chakirt Saïd, animateur de développement local pour les Murs à pêches à l'antenne Marcel-Cachin. Occupés par les dix-neuf associations qui composent la Fédération des Murs à pêches, ces jardins ne sont pas tous accessibles au même moment. Il est donc rare de pouvoir s'y balader librement, de profiter des interstices qui font le charme du site. C'était le constat dressé par la Fédération et l'antenne, lors d'un temps

d'échange sur l'animation des Murs à pêches organisé en fin d'année dernière, en présence de Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire, pour qui « cette initiative soutenue par la Ville traduit une ambition commune de préserver et mieux faire connaître ce lieu unique ». Une réunion où a été constaté le besoin d'harmoniser entre les associations l'ouverture des parcelles durant une journée afin de permettre aux habitants d'y venir pour une simple balade.

FRUIT D'UNE COCONSTRUCTION

Julien Roman, directeur de l'antenne vie de quartier, tient

à saluer « la belle implication des associations ». Il se dit aussi « très heureux d'avoir organisé cet événement avec la fédération. Ce fut une journée tranquille, familiale, de découverte du site dans une ambiance décontractée, et ce malgré la météo capricieuse ». En effet, si la pluie a un peu terni la matinée, elle n'aura pas gâché la fête.

Cette journée fédératrice a du reste été saluée comme telle par l'ensemble des acteurs du secteur. Pascal Mage, président de l'association Murs à pêches, a « apprécié les contributions de l'antenne et de la nouvelle coordination de la Fédération,

qui ont organisé ces portes ouvertes de concert ». « Ce temps d'ouverture est le fruit d'un travail de coconstruction continu entre la Fédération, la Ville et les associations du secteur, abonde Nathalie Lana, élue du quartier Paul-Signac. La période était bonne pour cela : la végétation retrouve ses couleurs de printemps et les Murs à pêches reprennent de la vigueur. »

Philippe Schuller, secrétaire général de la Société régionale d'horticulture de Montreuil (SRHM), qui entretient ce lieu chargé d'histoire, soulève lui aussi l'importance de proposer ces portes ouvertes au

LES MAP EN CHIFFRES

3

C'est, en mètres, la longueur moyenne d'un mur à pêches

17

C'est, en kilomètres, la longueur de murs à pêches à Montreuil (contre 600 km au XIX^e siècle)

38

C'est, en hectares, la surface actuelles des Murs à pêches



Ces portes ouvertes étaient l'occasion de participer à différents ateliers proposés par les associations dans leurs parcelles, ici, greffe de pommier et observation d'euphorbes.

► printemps : « C'est une saison importante, où l'on multiplie les arbres fruitiers, et donc idéale pour faire découvrir aux habitants les techniques horticoles liées à ce patrimoine. Avec la greffe, on invite les gens à être attentifs au monde végétal. »

DES ANIMATIONS EN TOUT GENRE

Le public a répondu présent, malgré les craintes liées à la météo et l'accès des Murs à pêches, qui peut paraître complexe durant l'année. « On a parfois l'impression que les Montreuillois ne sont pas au courant qu'on existe, s'amuse Isabelle Faugeras, membre du bureau de la Fédération et jardinière active des Fruits défendus. On a voulu ouvrir pour eux toute une journée, et c'est un succès. Il y a eu beaucoup de monde, dont bien des gens du coin. » Des animations ont permis aux promeneurs de découvrir

les parcelles et d'échanger avec celles et ceux qui les animent l'année durant. Dans celle des Fruits défendus, les visiteurs sont venus en nombre assister à une formation de taille d'arbres fruitiers, tandis que la Pépinière des poèmes animait un atelier enfant, où une bande de scouts ont suivi les conseils avisés du jardinier Mathias Wachsberger.

Au Sens de l'humus, l'ethnobotaniste et jardinière bénévole Marianne Roussier du Lac a fait observer à un public particulièrement conquis la flore « vernale », qui « fleurit au début du printemps quand il n'y a pas de feuilles aux arbres ». Un peu plus loin, au jardin-école, les pépiniéristes Waren Boyeau et Alice Quillet, de l'associa-

tion ZÉRA, ont pour leur part initié les curieux à la greffe de pommiers. Pour donner un peu de liant à toutes ces belles activités, la Fédération et son essaim de bénévoles enthousiastes avaient préparé un jeu de piste qui a fait zigzaguer les enfants (et leurs parents...) durant l'après-midi. À 18 h, tout ce

beau monde s'est retrouvé sur la prairie pour une tombola centrée sur les Murs à pêches. Livres sur l'histoire du lieu, plantes vivaces, invitations pour le festival ou au Théâtre de La Girandole : chaque lot témoignait de la vivacité d'un patrimoine qui existe aussi grâce à la diversité des passionnés qui l'animent. ■

Ce qu'ils en disent...



Antoine Gresset, promeneur du dimanche
J'habite dans le quartier. Cette journée m'a permis de faire un tour

dans un lieu de nature un dimanche, comme si j'étais à la campagne ! Je connaissais déjà les Murs à pêches mais j'ai vu les affiches, et la visite botanique du Sens de l'humus m'a attiré. Ma compagne et moi avons pu ainsi découvrir les lieux autrement.



Léia Ronchaud, flâneuse de printemps
Ça fait longtemps que je n'étais pas venue aux Murs à pêches. Le printemps,

c'est le moment d'en profiter et d'y passer du bon temps un dimanche. Même s'il a un peu plu, ça fait du bien de venir. C'est la saison où je vais passer ma vie aux Murs à pêches ! Ces portes ouvertes m'ont permis de découvrir le musée du jardin-école, et de me rendre compte que chaque parcelle a son histoire.



Léonard Perceval, papa en balade
On rate souvent les grands événements durant lesquels tous les espaces sont ouverts.

On ne voulait vraiment pas louper cette journée-là. C'est un lieu exceptionnel où l'on se mêle à la culture montreuilloise. Aujourd'hui, on a découvert, avec nos deux enfants, l'investissement de chaque association pour faire des Murs à pêches un cadre splendide et remarquable.



Maria Gournay, bénévole des portes ouvertes
Je suis venue de Bagnolet pour prêter main-forte sur cette grande

première ! J'ai aidé à créer un jeu de piste sur toutes les parcelles, mais aussi à la buvette de la prairie. Je connaissais surtout grâce au festival, mais on y perd le côté jardin. Cette journée est l'occasion de célébrer les Murs à pêches et surtout d'apprendre à mieux les connaître.



Le Clos des Néfliers accueille ses premiers promeneurs

Réhabilité par le pôle Valorisation de la nature en ville et, pour les murs, comme sur notre photo, par des travailleurs en insertion, le jardin naturaliste et pédagogique du Clos des Néfliers offre un parcours pédagogique illustrant la reconquête de la nature par la biodiversité. Après plusieurs semaines d'aménagements, la parcelle est prête à accueillir des groupes, lors de sorties scolaires ou d'activités menées par la Ville. Premier rendez-vous samedi 5 avril pour une session d'observation des oiseaux, dans le cadre de l'opération de sciences participatives « Oiseaux des jardins » portée par le Muséum national d'histoire naturelle et la Ligue pour la protection des oiseaux. Deux sessions limitées à douze personnes (tout âge) sont proposées de 10 h à 11 h puis de 11 h à 12 h. Inscriptions par e-mail : montreuilstnotrejardin@montreuil.fr.

Spectacle à la Maison des femmes

L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES ENTRAVES FAITES AUX FEMMES ET AUX MINORITÉS DE GENRES

Ce spectacle participatif a été conçu et réalisé à partir d'une série d'interviews réalisées à la Maison des femmes — Thérèse-Clerc. En répertoriant 48 catégories d'entraves qui impactent la vie des femmes et des minorités de genre, Valérie Demeester a réalisé une cartographie qui permet de visualiser les discriminations et les désavantages subis de la naissance à la retraite. Samedi 5 avril à 20 h, 24-28, rue de l'Église, prix libre, réservation sur helloasso.com/associations/maison-des-femmes-therese-clerc

Vide-greniers des Beaumonts

Envie ou besoin d'alléger vos placards ? Les inscriptions sont ouvertes pour participer au prochain vide-greniers des Beaumonts, qui s'étendra de la rue des Charmes à la rue des Tilleuls, le dimanche 25 mai. Au menu : de nombreux stands, une bonne ambiance, des animations et une buvette. Inscription en ligne : bit.ly/3RucrnS ; 10 € le linéaire de 2 mètres.

On composte tous au fablab La Verrière !

Dans le cadre de l'opération nationale « Tous au compost ! », le fablab La Verrière vous invite à : une soirée proposant un atelier de bokashi (compostage par la fermentation) ; une rencontre consacrée au documentaire *Déchets fertiles* d'Alice Lenesley (de l'association CLEME), des expérimentations avec l'association Le Sens de l'humus, pour saisir les enjeux du compostage. Samedi 10 avril de 17 h à 20 h, 2, place du 19-Mars-1962, entrée libre et gratuite.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Orphée Lelo

Esprit sain dans un corps sain, Titulaire d'une licence STAPS*, ce Montreuillois pur jus, préparateur physique, a aussi obtenu un master en data et intelligence artificielle. Il a participé à la conception électronique de la main articulée que les jeunes de l'antenne Pablo-Picasso ont remise au maire de la ville palestinienne de Beit Sira lors de sa visite. « C'est un projet solidaire qui me parle, d'autant que j'ai travaillé sur l'inclusion par le sport des personnes en difficulté. »

* Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

MÉMOIRE. Le souvenir des anciens combattants vibre rue de Stalingrad

Installée rue de Stalingrad, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) fait vivre la mémoire collective à Montreuil des conflits d'Afrique du Nord et participe à toutes les commémorations officielles de notre ville.

Cent deux convives ont répondu présent au repas organisé le samedi 22 mars en salle des fêtes par le comité montreuillois de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) afin de commémorer le cessez-le-feu du 19 mars 1962 en Algérie. Créée en 1973 à Montreuil, la plus importante association française d'anciens combattants a pris ses quartiers au n° 9 de la rue de Stalingrad, dans une ancienne usine arbo-



JULIETTE DE SIERRA

Commémoration de la libération de Montreuil, en 2023, en présence du député Alexis Corbière, à gauche, et du maire Patrice Bessac.

rant aujourd'hui des drapeaux nationaux, après avoir été située rue des Caillots jusqu'en 1992. « Ce n'était pas la joie d'avoir 20 ans dans les Aurès, confirme, en paraphrasant le titre d'un célèbre film de René Vautier, la présidente de l'association Monique Gruss, qui y tient une permanence deux fois par semaine. Nos garçons ont été envoyés en Algérie. Ils n'ont

pas eu d'autre choix que de faire la guerre. Nous avons vécu des moments difficiles. On oublie que cette guerre a fait 30 000 morts parmi les soldats. » Veuve d'un jeune appelé, cette femme de conviction a adhéré à la Fnaca dès 1963. « Pour faire vivre la mémoire de mon premier mari », dit-elle. Lors des permanences qu'elle assure, elle aide ceux

qui ont été mobilisés en Algérie entre 1954 et 1962 et leurs veuves à faire valoir leurs droits : renouvellement de carte d'ancien combattant, demande d'aide financière, obtention de décorations...

UNE GÉNÉRATION MARQUÉE AU FER

L'association a compté à Montreuil jusqu'à 600 adhérents et en totalise aujourd'hui 200. À Montreuil, elle contribue aux commémorations officielles via la présence de portedrapeaux, souvent médaillés de guerre, afin de rendre hommage à ceux qui sont tombés durant les conflits. Elle maintient le lien entre les personnes de cette génération marquée au fer de la guerre en organisant des sorties et des séjours. « On a quand même été heureux, on s'en est sortis », conclut la présidente du comité montreuillois de la Fnaca. ■

Hémard Vision, un nouveau magasin qui voit loin

Façade revue, intérieur tendance, le plus ancien magasin d'optique montreuillois (datant de 1970) s'est refait une jeunesse. « Cette maison est considérée comme un patrimoine », affirme sans détour Kaci Ait Ouakli, le repreneur du commerce. Sobrement dénommée Hémard Vision, l'enseigne a su se reconnecter à l'ancienne clientèle après des années de fermeture. Elle attire également un public plus jeune en misant sur les créations

de designers et sur le visagisme. « Les gens procèdent à un achat de santé important. Nous privilégions le conseil individuel, en cherchant la qualité aux meilleurs prix selon les situations », poursuit le jeune opticien de 31 ans. En s'installant au centre-ville, lui qui a grandi dans les quartiers Le Morillon et Boissière fait vibrer sa fibre locale. « J'ai envie de rendre à ma ville ce qu'elle m'a donné. » ■

Hémard Vision, 1, rue Ariste-Hémard. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 18 h.



JULIETTE DE SIERRA

Kaci Ait Ouakli pose dans son magasin flambant neuf.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM

Sorties en famille,
spectacles, concerts,
ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi
dès midi, sur les réseaux sociaux
du Montreuillois, nos bons plans
du week-end.



Le Montreuillois journal



Le Montreuillois

Vendredi 4 avril

• Rencontre littéraire à la bibliothèque Paul-Éluard

L'écrivain palestinien Karim Kattan présente, à la librairie À la marge, son dernier ouvrage *L'Éden à l'aube* (Elyzad) lors de la soirée thématique « Porter la voix du Ciel sur les terres occupées ». Suivi d'une séance de dédicace organisée par la librairie. 18 h 30, 10, rue Valette, entrée libre.

• Cabaret improvisé à la Maison pop

Deuxième édition d'*Aux pieds levés!*, où musique, danse et liberté artistique se mêlent le temps d'une soirée à laquelle tout le monde peut participer. 20 h, 9 bis, rue Dombasle, 4 €.

• **Rencontre à Folies d'encre**
Dans le cadre du festival Hors Limites, l'écrivaine Shane Haddad présente son dernier livre, *Aimez Gil* (P.O.L), portrait clair-obscur d'une génération désenchantée. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

Samedi 5 avril

• Martial Cavatz à la bibliothèque Daniel-Renoult

Dans son dernier roman, *Les Caractériels* (Alma Édition), l'écrivain navigue entre humour et tendresse, et tire le portrait d'une famille dysfonctionnelle au cœur de la précarité. 11 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• Dédicace à Storybulle

Le dessinateur et auteur Kieran présente *Parker : la proie* (Éditions Dupuis), qui marque le retour du gangster sans foi ni loi dans un polar tranchant. À partir de 15 h, 21, rue de l'Église, sur réservation au 09 66 85 69 15.

• Les Femmes ont de la voix! Troisième édition à La Maison ouverte

Cette année le festival a pour thématique le réveil politique. Au menu, atelier d'éducation populaire, concerts de la chorale féministe et autogérée La Criée, scène ouverte, brunch jeux d'écriture, balade urbaine, conférence et ciné-débat avec la diffusion du documentaire *Femmes politiques* de Daniel Bouy.

Le samedi 5 et le dimanche 6 avril, à partir de 14 h, 17, rue Hoche, prix libre, toutes les informations utiles sur lesfemmesontdelavoix.org

• Poèmes à Lou, au conservatoire Pina-Bausch

La poésie de Guillaume Apollinaire mise en musique par Yves Queyroux, avec Dounia Behna au chant, Nicolas Vallette à la flûte et Michel Maurer au piano. Des œuvres de Roussel, Berg et Prokofiev sont également au programme. 19 h, 13, avenue de la Résistance, gratuit sur réservation au : 0183 74 57 90.

• **Histoire des sensibilités,
à la librairie Libertia**
Comment est née l'histoire des sensibilités ? Hervé Mazurel, historien du corps et des imaginaires, propose d'y répondre à l'occasion de cette rencontre, en partenariat avec le TPM. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• Soirée de clôture à la bibliothèque Robert-Desnos

Le festival Hors Limites tire sa révérence avec une lecture musicale en duo de Jessica Biermann Grunstein, tirée de son ouvrage *Nos Territoires* (Édition de l'Arche). 20 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, gratuit sur réservation au 0148 45 95 52.

• Danse urbaine au TMB

We The Lions, groupe de six danseurs de Casablanca, présente *L'Brahech*, sa nouvelle création, hymne à la vie et à l'adolescence. 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 9 à 13 €.

• Anw Be Yonbolo en concert aux Instants chavirés

Dans le cadre du festival Rares Talents, le duo formé par la diva malienne Nainy Diabaté et la pianiste alsacienne Eve Risser offre une aventure lumineuse en territoire de musiques mandingues. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 14 €.

Dimanche 6 avril

• Lise Barkas à l'ancienne Brasserie Bouchoule

Dans le cadre de l'exposition *Titanium exposé*, la musicienne jouera essentiellement de la cornemuse pour une performance en deux parties, l'une statique et l'autre ambulatoire. 16 h 30, 2, rue Émile-Zola, entrée libre.

Lundi 7 avril

• Aristophane au TMB

Mise en scène par Estelle Joubert, cette adaptation de la comédie du poète grec *Les Grenouilles*, interprétée par des élèves du théâtre du conservatoire de Pantin, est une aventure burlesque et une joute verbale de haute volée. 20 h, 6, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre sur réservation au 0171 89 26 70 ou à resa.berthelot@montreuil.fr

• Le Chœur, au TPM

S'inspirant du poème *Et la rue* de Pierre Alferi, *Le Chœur* réunit dix comédiens et dessine une polyphonie de gestes et de récits dans le cadre de Quartiers d'artistes. Du 7 au 12 avril, 20 h, le samedi à 18 h, salle Jean-Pierre Vernant, 10, place Jean-Jaurès, à partir de 15 ans, de 8 à 26 €.



Mardi 8 avril

• Représentation théâtrale à la bibliothèque Robert-Desnos

Au cœur de la justice : reconstitution d'un procès pour rivalités de quartiers propose d'assister à un procès fictif interprété par des élèves de quatrième du collège Politzer. 18 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

Mercredi 9 avril

• Spectacle en langue des signes française au Théâtre Thénardier

Erwan Cifra et Simon Attia, avec *Inoubliable*, Eugène Rubens-Alcais le grand sourd, nous plonge dans la vie d'un homme qui, toute sa vie, s'est battu pour les droits des sourds-muets. 20 h, et jeudi 10 avril, même heure, 19, rue Girard, 15 €.

Jeudi 10 avril

• Projection à la bibliothèque Daniel-Renoult

Un jeudi par mois, diffusion d'un film suivie d'un débat. 9 h 45, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• Ceci n'est pas nous, au TMB

L'écrivaine norvégienne Monica Isakstuen à l'honneur pour cette 4^e édition des Journées Créatures, avec cette adaptation où une famille traverse le déni, le chaos et le deuil. 19 h, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 20 €.

• Club histoire à la bibliothèque Robert-Desnos

Histoire ancienne, archéologie et mythologie : on découvre l'histoire des Indo-Européens. 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Pulsation Gnawa! au Chinois

Le groupe mélange allègrement rythmes ancestraux, chants spirituels, improvisations et musique sacrée marocaine. 20 h, 6, place du Marché, de 8 à 10 €.

• Rencontre avec Vanessa Codaccioni à la librairie Michèle-Firk

La spécialiste de la justice pénale et de la répression dévoile *Comment les États répriment : une courte histoire du pouvoir de punir* (Éditions Divergences). 19 h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

Vendredi 11 avril

• Line Alestra à Folies d'encre



L'écrivaine, avec *Les Vigilantes* (JC Lattès), interroge les liens entre capitalisme, racisme et hétérosexualité normative. 19 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Soirée jeux à la bibliothèque Robert-Desnos

La soirée idéale pour les passionnés de jeux de société ! 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, à partir de 15 ans, entrée libre.

Samedi 12 avril

• **Club d'écoute à la
bibliothèque Robert-Desnos**
Les fondus de musique viennent partager leurs découvertes et leurs coups de cœur. 10 h 30, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Concert à la bibliothèque Robert-Desnos

Au menu, le rock garage de Clinic Radio. 16 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Discobole party au TMB

Le groupe montreuillois Mû présente sa nouvelle création autour du génie pop Mark Hollis (Talk Talk), avec rien de moins que John Parish (PJ Harvey) à la guitare et la chanteuse pop folk Lonny. Avant que Trans Kabar, le groupe de Maloya rock de Stéphane Hoareau, ne clôture la soirée. 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 8 à 12 €.

Dimanche 13 avril

• Arezki Amziane au Chinois



Jazz, musiques urbaines, chanson française, son afro-rock-kabyle dépasse les frontières et rapproche les continents. À partir de 17 h, 6, place du Marché, de 12 à 15 €.

• Portraits croisés, au Théâtre Thénardier

Spectacle de « chansigne » à partir de l'album de Stromae, *Multitude*, conçu pour que les publics sourd et entendant se rencontrent et partagent. 19 h 30, 19, rue Girard, 10 €.

• **Rock steady au R Café**
Blue Lone Stompers aime autant la Jamaïque que le rhythm'n'blues ! 20 h, 59, rue de Paris, entrée libre.

Lundi 14 avril

• Projet Kids au TPM

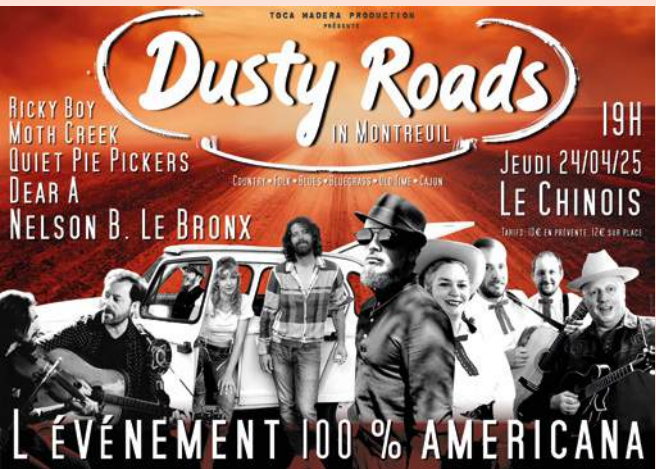
Le TPM propose à une quarantaine de jeunes, le temps des vacances, d'inventer ensemble une université des arts originale. Au programme : danse, musique, théâtre, design, radio, cinéma, expositions, installations et arts du son. Jusqu'au 18 avril, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 17 ans, les créneaux des 8-12 ans sont réservés aux enfants inscrits dans les centres de loisirs de la ville. Pour les 13-17 ans, 50 € la semaine, réservation à lucie.robert@theatrepublicmontreuil.com

NOUVEAU IT BATTLE DU BOXCREW LE 6 AVRIL

Après un premier essai couronné de succès, le Boxcrew ne pouvait pas s'arrêter en si bon chemin. Un an après leur premier It battle, organisé dans le patio du siège de la CGT, les brillants breakdancers montreuillois remettent le couvert le 6 avril pour une 2^e édition de leur événement international. S'y affronteront en « un contre un » dans deux catégories (hommes et femmes) des danseurs de haut niveau de 14 pays, dont certains ont disputé les JO l'été dernier. Il faut dire que le réseau d'Anis et sa bande est sans frontières, le Boxcrew collectionnant les challenges de Los Angeles à Brisbane. On a aussi admiré les athlètes lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques de Paris 2024. En ouverture du battle seront proposées des initiations au graffiti et à la breakdance, et des shows hip-hop sont programmés tout au long de l'après-midi. Le 6 avril, de 13 h 30 à 18 h, 263, rue de Paris, entrée libre.



Rendez-vous à Country-sous-Bois



Un nouveau festival va voir le jour à Montreuil : le Dusty road, qui se déroulera le 24 avril dans la salle de concert Le Chinois. Dans le sillage de cette « route poussiéreuse » s'inscrivent quatre groupes et un magicien, pour la plupart issus de la scène locale, réunis par le label et maison de production de la rue Robespierre Toca Madera Production. Les musiciens de Nelson B. Le Bronx, Dear A, Moth Creek, Quiet Pie Pickers, et l'illusionniste Ricky Boy, sont réunis par une passion commune : l'amour et la pratique des musiques américaines, country, folk, blues, bluegrass, cajun ou old-time. « Ce festival aura lieu deux fois par an, l'une au printemps, l'autre à l'automne », indique Jesse James, la musicienne et productrice à l'origine de Toca Madera, qui a produit plusieurs concerts et festivals à Paris entre 2011 et 2015.

Le 24 avril, 19 h, au Chinois, 6, place du Marché, de 6 à 10 €.

Mardi 15 avril

• **Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux**



Les Belleville Birds affectio- tionnent la chanson française, le blues, le jazz New Orleans, et ont enregistré leur nouvel al- bum, *Merle alors*, dans le stu- dio de la brasserie. 20 h, 8, rue Désiré-Charton, entrée libre.

• **Vanessa Rossetto aux Instants chavirés**

La compositrice et peintre amé- ricaine joue pour la toute pre- mière fois en France. Shelter & Orion, accompagné de Turner Williams Jr. défendront leur nouvel album, *Krakatoa*. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

Samedi 19 avril

• **Happy hype, à La Marbrerie**

Le collectif Ouinch Ouinch crée des spectacles dansants, festifs, participatifs et explosifs, avec un

goût marqué pour l'exubérance queer et carnavalesque. 21 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 12 à 15 €.

Dimanche 20 avril

• **Samba à La Maison ouverte**

Des musiciens partagent des chansons populaires brési- liennes pour une ambiance festive et solidaire ! À partir de 15 h, 17, rue Hoche, prix libre à partir de 5 €.

• **Soirée électro-cumbia au R Café**

Macky Ruff y la Gaitana croise ses influences colombiennes et françaises pour un concert envoûtant. 20 h, 59, rue de Paris, entrée libre.

EXPOSITIONS

• **It's only rock, à la bibliothèque Robert-Desnos**

Hommage au regretté photo- graphe Alain Dister, cofonda- teur du magazine *Rock & Folk*, à travers ses images qui ont su capturer l'essence même du rock (lire aussi page 21). Du 12 avril au 17 mai, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **Attaque Chute maintien Extension, au TPM**

Dans le cadre du Quartiers d'ar- tistes, le comédien Grégoire Monsaingeon expose pour la

première fois ses dessins, un travail personnel mêlant lec- ture, théâtre et écriture. Jusqu'au 19 avril, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h et les jours de représentation, 10, place Jean-Jaurès, entrée libre.

• **Haïkus à la bibliothèque Paul-Éluard**

Il faut écouter les poèmes, ils aident à comprendre le monde. Dix haïkus brodés sur carton pour entendre la grande voix de la poésie japonaise. Jusqu'au 30 avril, 10, rue Valette, entrée libre.

• **Ce que le vent apporte, au Centre Tignous**

Cette exposition collective réu- nissant 10 artistes d'Alaska, du Brésil, de France et de Grande- Bretagne promeut la conver- gence entre savoir-faire ma- nuels ancestraux et arts visuels contemporains, et offre des so- lutions créatives aux crises éco- logiques et sociales actuelles. Jusqu'au 12 avril, 116, rue de Paris, gratuit, réservations au 0171892800.

• **Keep it fake, à la Maison pop**

Cette exposition réunit Gwendal Coulon, Inès Guffroy, Noémi Lancelot et PJ Horny, des artistes performant avec au- todérision les codes du milieu de l'art contemporain. Jusqu'au 12 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Stage de fresque collective à la Maison pop**

Apprendre à réaliser une fresque ensemble, acquérir les compé- tences, maîtriser la technique de la peinture murale à grande échelle. Le samedi 5 avril, de 14 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, dès 14 ans, inscription sur maisonpop.com et au 0142 87 08 65

• **Atelier pluridisciplinaire au TMB**

Pour cette 4^e édition des Journées Créatures, sur le thème « Nature », le collectif Créature propose des ateliers d'écriture, de traduction, de performances théâtrales, musicales et visuelles, des rencontres et des moments d'échanges conviviaux. Mercredi 9 avril, à partir de 14 h, inscriptions à lecollectifcreature@gmail.com

• **La petite BOM à la bibliothèque Robert-Desnos**

Les bibliothèques de Montreuil et la BOM s'associent et pro- posent d'emprunter divers objets pour le bricolage, le divertisse- ment et les loisirs créatifs. Un service accessible à tous. Inauguration le vendredi 11 avril à 18 h et permanences le mardi de 16 h à 19 h et le vendredi de 15 h à 18 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, informations au 0183 74 58 58.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 61 66 ou 0148 70 66 12.

Cinéma Le Méliès

Vendredi 18 avril à 14 h suivi d'une collation. Appelez le pôle ou reportez vous au site du cinéma pour connaître le film programmé.

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**
0148 70 66 12 ou 6166 ou 66 97.

Goûter Just dance : olympiades musicales intergénérationnelles

Jeudi 17 avril de 15 h à 17 h en salle des fêtes de l'hôtel de ville. Au programme : Just dance, Blind test, et N'oubliez pas les paroles. Inscriptions par téléphone les 14 et 15 avril. Gratuit.

Une journée au moulin de Claude François

Jeudi 24 avril en car, départ de l'hôtel de ville. Journée exceptionnelle dans l'intimité de Cloclo avec visite du moulin à Dannemois (Essonne), repas au restaurant et spectacle avec un sosie de cloclo. De 15 € à 55 € en fonction du quotient familial. Préinscriptions par téléphone les 14 et 15 avril.

Matin cinéma : La Fièvre du samedi soir

Mardi 29 avril en salle des fêtes de l'hôtel de ville. Venez clôturer cette saison disco avec le film qui a lancé la carrière de John Travolta. Inscriptions par téléphone les 21, 22 et 23 avril. Gratuit.

Déjeuner spectacle au cabaret La Chouette

Mardi 6 mai à Cernay-la-ville, départ de l'hôtel de ville. La Chouette vous accueille pour un spectacle magique, dans une salle installée dans une ancienne écurie du XVII^e siècle. Transport en car. 100 places. De 15 € à 55 € en fonction du quotient familial. Préinscriptions par téléphone les 22 et 23 avril.

■ **PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE LES BLANCS-VILAINS**

Toutes les inscriptions aux activités se font par téléphone au 0148 54 68 90.

Atelier lecture

18 avril à 14 h avec Catherine. Gratuit sans inscription.

Cinéma à la résidence

Mercredi 30 avril 14 h 15 avec Samia. Gratuit sans inscription.

■ **PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS**

Centre de quartier Marcel-Cachin :

Tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 30. Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...). Renseignements auprès du pôle seniors.

Centre de quartier Jean-Lurçat :

Moments conviviaux tous les jours de 14 h à 17 h (loto, déjeuner, crêpe party...). Renseignements au 06 89 39 39 12. Ping-pong du lundi au vendredi de 15 h à 18 h. Renseignements au 06 75 10 95 13. Bridge le mardi de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.



SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Initiation musicale aux bibliothèques Colonel-Fabien et Daniel-Renoult**

On part à la découverte des ins- truments traditionnels man- dingues et de l'art du griot avec le musicien malien Pédro Kouyaté. Samedi 5 avril, 15 h, bibliothèque Colonel-Fabien, 118, avenue du Colonel-Fabien. Samedi 12 avril, 15 h, bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, à partir de 6 ans, entrée libre.

• **Danse et art numérique au Théâtre des Roches**

Flux offre un voyage senso- riel et poétique et invite les plus jeunes à découvrir, avec leurs parents, l'éventail des sensations. Jusqu'au 12 avril : mercredi 9 avril à 15 h ; jeudi 10 et vendredi 11, à 10 h ; samedi 12, à 16 h. 19, rue Antoinette, dès 3 ans, de 4 à 8 €.

Au Théâtre des Roches, *Flux* offre un voyage sensoriel et poétique. Jusqu'au 12 avril.



• **Questions et réponses à la librairie Le Réservoir**

Dans *Décontamination : pour- quoi ci ? Pourquoi ça ?*, Joana Kojundzic-Misevic livre des contes drôles et captivants et réinvente le monde avec magie. Vendredi 11 avril, 18 h 30, 7, place Colette-Lepage, entrée libre, réservation conseillée à contact@librairiele reservoir.fr ou au 0186 04 48 41.

• **Lecture d'albums à la librairie Le Réservoir**

Les enfants découvrent des ou- vrages de manière ludique et participative. Samedi 12 avril, 10 h 30, 7, place Colette-Lepage, de 3 à 7 ans, entrée libre sur inscription à : contact@librairiele reservoir.fr

• **Dédicace Anne Herbauts à Folies d'encre**

L'illustratrice, peintre et au- trice belge dédicace *On a per- du Sacoche* (Casterman), son dernier ouvrage, l'histoire fa- cétieuse d'un petit garçon qui fait découvrir son jeu vidéo à sa chèvre de compagnie. Samedi 12 avril, 11 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• **Éveil musical à Comme vous émoi**

Durant cet atelier hebdoma- daire, les enfants observent, explorent, touchent les instru- ments, ils sont libres d'expri- mer leurs émotions et de bou- ger en musique ! Chaque mercredi pour les 3 à 6 ans, de 9 h 45 à 10 h 30, de 10 h 30 à 11 h 15 et de 11 h 15 à 12 h, et pour les 5 à 6 ans, de 12 h à 12 h 45, 5, rue de la Révolution, inscription à lesateliersharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

L'INCROYABLE LEGS ROCK'N'ROLL D'ALAIN DISTER À DESNOS



L'autoportrait est un exercice classique pour les photographes. Alain Dister s'y essaie ici en novembre 1967, à Paris.

Une exposition de photos d'Alain Dister aura lieu du 12 avril au 17 mai à la bibliothèque montreuilloise, à laquelle le photographe écrivain iconique du mouvement hippie a transmis son fonds professionnel.

C'est l'histoire d'un coup de foudre comme il n'en arrive pas si souvent dans la vie d'une institution... La scène se passe en 2007 à la bibliothèque Robert-Desnos. Cette année-là, Bernard Poupon, alors responsable du secteur musique, a choisi de célébrer

en beauté les 40 ans du Summer of love, cet été mythique de 1967 où explosa le mouvement hippie sur la côte ouest de l'Amérique. 200 000 jeunes du monde entier convergent vers San Francisco et le festival de Monterey, première grand-messe rock au monde, où se produisent les Who, Otis Redding, The Mamas and the Papas, Simon and Garfunkel... Quatre décennies plus tard, du 16 juin au 31 octobre 2007, les discothécaires montreuillois font revivre cette folle époque de façon très documentée : rencontres, concerts, expositions, projections, nuit psychédélique... « Bernard, qui avait lui-même étudié ce mouvement, avait énormément préparé l'événement », raconte aujourd'hui le discothécaire Richard Matera, qui venait d'arriver dans l'équipe à ce moment-là. Musiciens, dessinateur, historien... des personnalités pointues sont invitées au Summer of love

montreuillois. Alain Dister en fait partie.

DANS L'INTIMITÉ DE GRATEFUL DEAD

Premier journaliste français à relater l'aventure hippie, le photographe reporter en a vécu les grandes heures entre 1966 et 1969, partageant notamment pendant un an la maison du groupe Grateful Dead (dont le concert à Monterey est légendaire), dans le mythique quartier de Haight-Ashbury, à San Francisco.

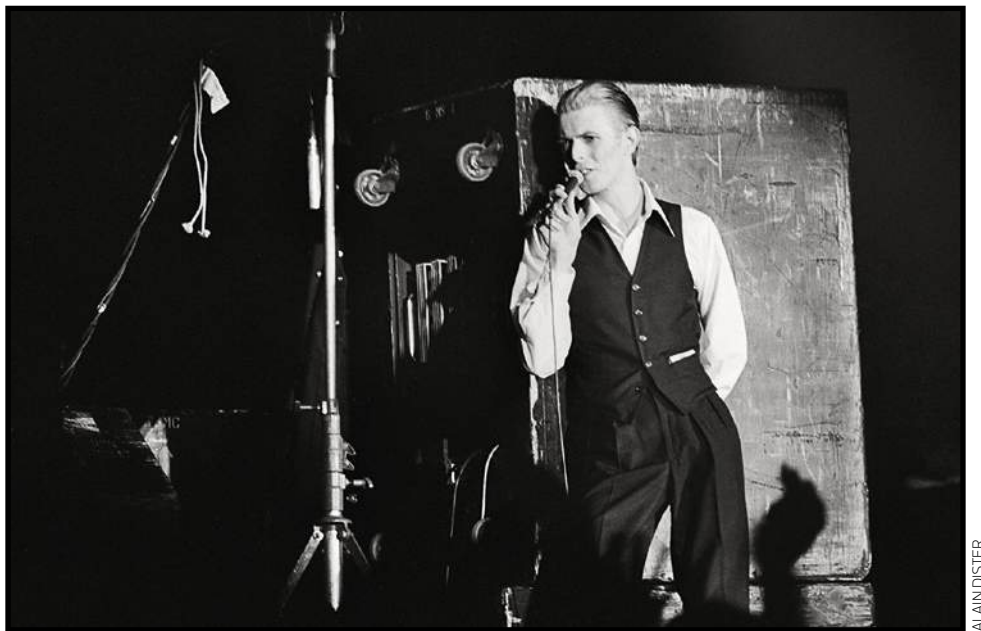
Non seulement Dister a immortalisé les plus grandes stars du rock sur des clichés confondants de naturel, mais il en est devenu le confident et ami. Quand Jimi Hendrix passe à Paris, c'est à Dister qu'il demande de lui faire visiter les puces de Clignancourt. En 1976, Patti Smith embarquera le photographe avec elle sur la tombe de Van Gogh à Auvers-sur-Oise... Au fil des années qu'il passera à sillonner les

États-Unis, le cofondateur de la revue *Rock & Folk* deviendra spécialiste de la planète rock et de la contre-culture américaine. Aussi, ce 6 octobre 2007, lorsqu'il intervient boulevard Rouget-de-Lisle, à Montreuil (où vit son fils), est-il bluffé par le professionnalisme de l'équipe. « Il s'est passé quelque chose dans la salle. Alain Dister semblait très ému », rapporte Richard Matera. « Et un an plus tard, nous avons reçu un appel de sa compagne, qui nous a appris qu'il avait disparu et qu'il nous avait légué sa bibliothèque de travail », raconte Édith, actuelle responsable de la discothèque Desnos. Quelque 700 ouvrages sur l'histoire du rock, dont les multiples écrits de Dister tant sur le mouvement hippie (*Oh, hippie days!*) ou la Beat Generation que sur la vie des Beatles, Led Zeppelin ou encore les Rolling Stones... Un trésor. ■

Maguelone Bonnaud



Les Beach Boys en août 1966 à Los Angeles.



Le 18 mai 1976, David Bowie se produisait au Pavillon de Paris. Alain Dister y était.

30 ans de rock en 35 photos

Quand il débarque en Californie en 1966, Alain Dister, fils de haut fonctionnaire lyonnais, a 24 ans et le look sage d'Antoine Doissel, le héros des films de François Truffaut... Le petit Français parviendra à se faire accepter dans les backstages. « C'était l'heureux temps où l'on pouvait tirer tous les portraits qu'on voulait et même devenir amis », rapportera celui qui passera sa vie à explorer les marges à travers la musique, des hippies californiens des années 1960 aux punks japonais des années 1990. Des Pink Floyd à Motörhead, rares sont ceux que Dister n'a pas shootés sur scène ou dans l'intimité. L'exposition proposée à la bibliothèque Desnos, en partenariat avec l'association Alain Dister, présente 35 clichés en noir et blanc pris entre 1966 et 1988,

reflétant trois décennies de rock, les années 1960 (Franck Zappa, Syd Barrett, Jerry Garcia), 1970 (les Ramones, David Bowie, Bob Marley, les Clash, Lou Reed...), 1980 (Lemmy Kilmister, Joe Perry, The Cure...). Des photos en noir et blanc très contrastées, parfois prises sur le vif, confondantes de naturel. Des morceaux de chaque artiste seront diffusés au sein de l'exposition. À disposition des visiteurs : discographie, bibliographie, filmographie, et playlist des artistes présentés. Pour un revival complet.

It's only rock, expo photos d'Alain Dister, du 12 avril au 17 mai, du mardi au samedi. À noter, le 12, à 16 h, un concert de Clinic Rodéo. bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

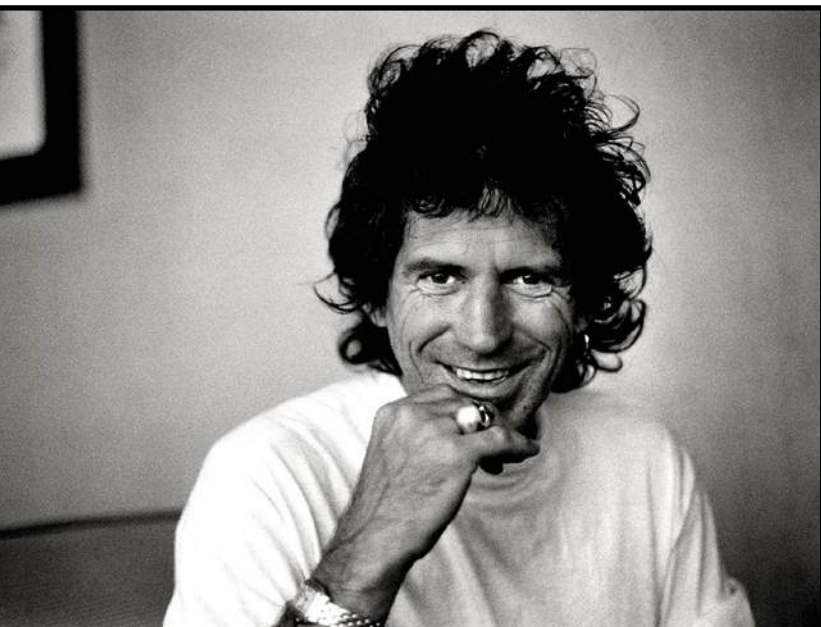


Figure historique des Rolling Stones, le mythique guitariste Keith Richards, à Paris, en 1988.

DES FILMS TOUT FOUS TOUT FLAMME



La douzième édition du festival 7^e Lune, du 11 au 15 avril au Méliès, rassemble notamment 12 pépites réalisées par de jeunes cinéastes du monde entier.

Écouter le directeur artistique du festival 7^e Lune parler de cette 12^e édition donne envie d'annuler tous nos rendez-vous du 11 au 15 avril pour nous ruer au Méliès. Pour qui aime le cinéma et son champ des possibles, la manifestation montreuilloise est un merveilleux rendez-vous. Parce qu'il fait la part belle « à l'inventivité formelle et narrative », parce qu'il reflète la jeune création du monde entier, parce qu'il montre des films rares... Pour cette édition 2025, les huit professionnels du cinéma qui composent



1 – *La Tête ailleurs*, de Madalena Valencia. 2 – *Run Monnie, Run*, de Karolina Biesiacka. 3 – *Until We Rest*, de Ghina Abboud.



le comité de sélection se sont fiés à leur cinéphilie et leur passion pour retenir 12 films sur 2000 qui leur ont été envoyés. Courts, moyens, longs, fictions, documentaires, films expérimentaux, qu'importe le format pourvu qu'on ait l'ivresse... et que les cinéastes aient moins de 30 ans. « On a une programmation singulière et exigeante qui prend le pouls de la jeunesse du monde », résume le producteur José Revault, qui fonda 7^e Lune il y a 12 ans avec son copain de crèche, aujourd'hui réalisateur et comédien, Pierre X. Garnier. Les louanges se bousculent dans sa bouche lorsqu'on

demande au directeur artistique de nous mettre en appétit. Il est épaté par le moyen métrage hong-kongais *Long Dead*, « époustoufflant d'inventivité » ; il encense *Talisman*, « magnifique » court irakien, dont les « 13 plans picturaux, sur une femme qui ne parvient pas avoir d'enfant, sont saisissants » ; il admire le documentaire fictionnel français, « brillant et engagé », *La Tête ailleurs*, sur une classe d'élèves étrangers ; qualifie d'« exceptionnel » le documentaire libanais *Until We Rest* ; d'« extrêmement beau » *Bamssi*, de Tunisie... Pour départager ces pépites – pour la plupart présen-

tées par leurs équipes – et attribuer les Lunes d'or et d'argent, le jury sera présidé par Robert Guédiguian et composé de la comédienne Roxane Mesquida, de la vidéaste Dominique Gonzalez-Foerster et de l'historienne du cinéma Mathilde Rouxel. Dans une optique de « transmission intergénérationnelle », les réalisateurs Robert Guédiguian et Albert Serra présenteront une carte blanche. Et cinq films iraniens liés à l'institut Kanun sont également à l'affiche. Annulez vos engagements pour ce week-end-là, on vous dit. ■ **Maguelone Bonnaud**
7^e Lune, du 11 au 15 avril, Le Méliès, 4 €.

Ariane Ascaride, artiste citoyenne



L'actrice montreuilloise est la lauréate 2025 du prix Adami de l'artiste citoyen. Doté de 10 000 €, ce prix qui honore chaque année l'engagement d'un artiste lui sera remis le 7 avril par la société qui défend les droits des artistes-interprètes. Comme le lauréat doit reverser l'argent à la structure de son choix, Ariane Ascaride a choisi l'association AASIA, « une association peu connue qui aide les migrants sur la route de l'exil, dans les camps de rétention »... Depuis 2020, l'AASIA intervient notamment sur les îles grecques de Samos et de Chios, où elle gère La Maison, halte de jour à proximité du camp de réfugiés. La comédienne sera du 3 au 27 avril à La Scala pour interpréter *Touchée par les fées*, spectacle autobiographique de Marie Desplechin sur sa jeunesse et ses années de lutte.

Journées Créatures du 9 au 11 avril



Et de quatre pour les Journées Créatures, la manifestation qui vise à donner de la visibilité aux figures féminines dans le théâtre contemporain. Sous l'égide du collectif Créature, initié à Montreuil par les autrices de théâtre Dominique Chrysoulis, Léonore Confino, Mona El Yafi et Kelly Rivière, avec la metteuse en scène Véronique Bellegarde, ce rendez-vous, dont le thème est cette année la nature, propose des lectures, rencontres, performances, tables rondes, concerts... Des ateliers d'écriture (gratuits) pour enfants, ados et adultes ouvriront le bal le mercredi 9 avril (inscriptions à lecollectifcreature@gmail.com). Ils seront suivis par deux soirées foisonnantes.

Le 9 de 14 à 17 h et les 10 et 11, de 19 h à 22 h 30, réservations au Théâtre Berthelot : 01 71 89 26 70 et resa.berthelot@montreuil.fr

Mikado en ciné-débat

Au Méliès le 8 avril, avec la réalisatrice Baya Kasmi et ATD Quart Monde

Le film *Mikado* sera projeté en avant-première au cinéma Le Méliès mardi 8 avril à 20 h 15, et sera suivi d'un débat en présence de la réalisatrice Baya Kasmi et de l'association de lutte contre la pauvreté ATD Quart Monde.

Mikado, dont la sortie nationale est prévue le 9 avril, raconte l'histoire de deux parents (interprétés par Vimala Pons et Félix Moati) vivant avec leurs deux enfants dans un van, coupés du monde. Une panne les conduit à être hébergés chez Vincent (Ramzy Bedia), enseignant veuf, et sa fille Théa. Au fil de cette parenthèse enchantée, on va découvrir ce que cache ce couple et ce qu'il cherche à fuir... « *Mikado* parle de l'enfance, endroit de toutes les libertés et de toutes les souffrances, explique Baya Kasmi, que nous avons rencontrée au Méliès il y a quelques mois. J'ai voulu parler du lien parents-enfants, magnifique et étouffant, parfois ambigu selon les parcours de vie. Le



Fidèle du Méliès, la réalisatrice Baya Kasmi échangera sur son film avec le public.

couple, marginal, ne demande qu'à aimer comme il faut mais il aime mal. J'ai aussi voulu montrer qu'aucun modèle familial, "normal" ou à la marge, n'est à l'abri de la souffrance et des difficultés.» La réalisatrice et Le Méliès, c'est une longue histoire.

Quand celui-ci avait été menacé de fermeture en 2013, elle l'avait défendu. Depuis, elle y a présenté tous ses films. « Je voue un grand amour à ce cinéma que je connais aussi très bien comme spectatrice car j'ai longtemps habité à Bagnolet. » ■ **Grégoire Remund**

Les bons plans pour les vacances

Stages de dessin, théâtre ou chant, journées multisports, ateliers créatifs... Voilà quelques idées pour faire des congés de vos enfants des moments de fête.

5-9 ANS

Théâtre chez Les Loupiotes

L'association d'aide à la parentalité, propose un stage de théâtre enfants durant la première semaine des vacances. Jeux, improvisations, découverte de la mise en scène...
Du 14 au 18 avril de 14 h à 16 h/17 h 30, 8, rue Bonouvrier, 90 € (jusqu'à 16 h) et 125 €, lesloupiotes.com

6-9 ANS

Comédie musicale à La Cabra



L'association La Cabra propose aux enfants et adolescents un stage de trois après-midis consacré à la comédie musicale *Le Roi Lion*.
Du 16 au 18 avril, (de 14 h à 16 h 30) 70 €, 15, rue Michelet, loupdussourd@hotmail.com ou au 06 25 10 44 49.

9-17 ANS

Initiation à la BD

L'Atelier des arts enseigne quelques principes de dessin et de mise en page. On dessine des personnages et on réalise une BD de 8 pages.
Du 14 au 18 avril, de 10 h à 12 h, 5, rue de la Révolution, 140 €, atelierdesarts@gmail.com

6-12 ANS

Dessine ton objet

Les stagiaires sont invités à inventer et fabriquer un objet de design. Cette semaine sera sous le signe d'Andrea Branzi, figure du design italien.
Du 14 au 18 avril, de 14 h à 15 h 30, 5, rue de la Révolution, 125 €, atelierdesarts@gmail.com.

8-12 ANS

Réalise ton film d'animation

La compagnie Les Comploteurs apprend à réaliser un film d'animation à partir d'un album jeunesse : création des personnages en pâte à modeler, fabrication de décors, prise de photos.
Du 21 au 25 avril, de 14 h à 16 h, 5, rue de la Révolution, 150 €, antontompol@gmail.com

4-12 ANS

Stage chant et percussion

Les Ateliers harmoniques, école de musique créée en 2021 dans les locaux de la maternelle Montessori Turbul, accueillent les mélomanes tous niveaux.
Du 22 au 25 avril, de 9 h à 13 h, 39, rue François-Arago, 140 €, lesateliersharmoniques@gmail.com

10-17 ANS

Fais ton film de super-héros

Les Ouvriers de joie proposent aux ados et préados de s'initier à la réalisation. À la fin du stage, projection et vote du public pour le meilleur film.
Du 14 au 17 avril, Pôle média, 98, rue Hoche, gratuit pour les jeunes du quartier, 20 € pour les autres, contacter Solal à pole-media@ouvriersdejoie.org ou au 06 71 55 78 42.

10-77 ANS

Raquettes et mur interactif à Arthur-Ashe

Le centre sportif municipal loue des terrains (et des raquettes) de tennis, de squash et de badminton. Il dispose aussi de murs interactifs, accessibles par créneaux de 40 minutes.
Du lundi au vendredi, de 8 h à 22 h, le week-end de 9 h à 20 h, 156, rue de la Nouvelle-France.

1-8 ANS

Cinq spectacles à l'Akteon



L'Akteon théâtre de Montreuil présente 4 ou 5 pièces par jour. Deux sont accessibles aux marmots dès l'âge de 1 an : *La Baleine et son gosier* (10 h 30) et *La Poussette de Lola* (11 h 30). *Mina goutte d'eau* (17 h 30) est recommandée à partir de 18 mois, *Femmes pirates* (17 h 30) à partir de 5 ans, et *Le Petit Prince* (16 h) à partir de 6 ans.
Du 12 au 27 avril, 90, rue Alexis-Pesnon, 12 €, akteon.fr.

3-12 ANS

Multisport à la carte

L'association Récrésports propose aux 3-12 ans des journées multisports au sein du centre Arthur-Ashe. Lundi et mardi : multi-ballons ; mercredi : sports de raquette ; jeudi : grands jeux en exté-

rieur ; vendredi : sports de glisse.
Du 14 au 18 et du 22 au 25 avril, 156, rue de la Nouvelle-France, 150 € les 5 jours, 33 € la journée, 15 € la matinée (de 8 h 30 à 12 h) et 20 € l'après-midi (de 13 h 30 à 17 h 30). Contact Sarah au 06 03 75 42 81 ou recresport@live.fr

2-99 ANS

Cuisinez, bricolez avec Récolte urbaine

L'association d'éducation populaire à l'environnement accueille enfants, ados et même adultes tous les après-midis de la seconde semaine des vacances. Atelier cuisine de récup, bricolage et stop motion.
Du 21 au 25 avril de 14 h à 17 h 30, le 25 jusqu'à 21 h, 2, rue de la Montagne-Pierreuse, ouvert à tous, gratuit sans inscription.

À PARTIR DE 9 MOIS

Au bonheur de la ludothèque

La ludothèque du quartier La Noue, 1, 2, 3 Soleil met à disposition des familles des centaines de jeux.
Du 22 au 26 avril (sauf jeudi), de 16 h 19 h, 3, place Jean-Pierre Timbaud, 3 € la séance ou 35 € l'abonnement par an (5 € par an pour La Noue). Tél. 01 43 60 94 90.

À PARTIR DE 5 ANS

En plein air au terrain d'aventure

Tous les après-midis, en plein air, enfants et ados construisent, réparent, expérimentent grâce aux outils de jardinage et de chantier mis à leur disposition.
1, rue Juliette-Dodu, toutes les vacances du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h, accès libre et gratuit.

5-10 ANS

Jeux et ateliers à la bibliothèque



Chaque mardi des vacances à Paul-Éluard, vendredi à Colonel-Fabien, samedi à Daniel-Renoult, et mercredi et samedi à Robert-Desnos, à 15 h, les bibliothécaires proposent aux enfants des ateliers gratuits, sans inscription. Jeux, projections, exercices d'imagination, ateliers poésie... La bibliothèque du Grand-Air organise deux ateliers au

12, rue Paul-Doumer les 12 et 19 avril (de 16 h à 18 h), et le 26 place Gisèle-Halimi (même horaire).
montreuil.bibliotheques-estensemble.fr

4-77 ANS

Glisse au parc Montreau



Les amateurs de glisse urbaine trouvent leur bonheur sur la pumtrack du parc Montreau. Les trois circuits sont praticables à BMX, skateboard, rollers, trottinette ou draisienne.
Tlj de 8 h à 20 h, entrée par le boulevard Théophile-Sueur (côté Ruffins), accès libre.

3-12 ANS

Jouez aux pirates chez Robinson

Avec ses parcours perchés, son bateau pirate, ses canons à balles de mousse et ses passages secrets, le charmant parc à thème est un régal pour les petits à partir de 3 ans. Cafétéria sur place.
Île de Robinson, tlj des vacances de 10 h à 18 h, 50, rue Sergent-Bobillot, enfants : 9 € (moins de 4 ans) et 17 €, adultes 5 €. ilederobinson.com.

1-14 ANS

Plaine de jeux à la Boissière

Petites motos, trampolines, toboggans, piscine à balles, machines à jetons, Lego géants, mini-discothèque... Le parc de loisirs Royal Kids accueille les familles tous les jours dans ses 1 600 m² dédiés aux 1-14 ans. Snacking sur place.
Royal kids, ouvert tlj des vacances de 10 h à 19 h, 27, rue des Roches, 12 € enfant, 2 € adulte, royalkids.fr (parcs/montreuil).

4-14 ANS

Escalade chez Arkose

La salle montreuilloise propose trois stages aux enfants et ados la première semaine des vacances : pour les 4-6 ans, les 7-10 ans et les 11-14 ans.
Du 14 au 18 avril, accès libre à la salle tlj de 7 h à minuit, 33, rue du Progrès, de 70 € à 95 €, tarif kids 10 € la session, 80 € les 10 entrées, arkose.com/montreuil.

Rencontre consacrée à Boris Taslitzky



Dans le cadre de la souscription pour la restauration du tableau de Boris Taslitzky *Hommage à Daumier*, le musée de l'Histoire vivante propose une rencontre consacrée à ce peintre qui a dessiné la vie des camps durant sa déportation à Buchenwald. L'événement sera animé par Sabine Pesier, présidente du Mémorial national des femmes en résistance et déportation, et en présence notamment de la fille de l'artiste, Éveline Taslitzky. Samedi 5 avril de 15 h à 18 h, 31, bd Théophile-Sueur, entrée libre.

Le potager du mardi soir

Profitez de la belle saison pour faire pousser vos envies. Le jardin des Fruits défendus vous invite à partager un moment convivial de jardinage printanier au potager les mardis de 17 h à 18 h. Les enfants sont les bienvenus pour biner, planter, semer et mettre les mains dans la terre avec les grands. 22, rue Pierre-Jean-de-Béranger, contactez Pauline au 06 98 90 39 97.

Les ateliers des Compagnons bâtisseurs

Pour vos petits travaux à domicile, besoins en réparation ponctuelle ou prêt d'outils, n'hésitez pas à solliciter les Compagnons bâtisseurs, qui sauront vous aider à régler les petits tracas du quotidien et à trouver des solutions pour rendre vos intérieurs plus fonctionnels. Contactez Camille Surbiguet au 06 18 82 97 42 ou Andréas Voisin au 06 61 25 26 01.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU

à Bénédicte Houehounha

Après avoir travaillé dans une épicerie solidaire, elle a créé Horizons d'espoir en janvier 2024, pour aider les personnes à accéder à leurs droits. « On a choisi un nom qui reflète l'état d'esprit de l'association », confie celle qui habite les Ruffins depuis 2018. Consciente des enjeux de la dématérialisation des démarches, elle privilégie la transmission pour aider son public à s'autonomiser, et a l'ambition d'élargir le champ de ses actions. Permanence : mardi de 10 h à 16 h 30, salle Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.

ENSEMBLE. Pour les chibanis, l'après-midi à Micheline-Marquis, c'est le temps des amis

Chaque jour de la semaine, la salle Micheline-Marquis accueille les chibanis du quartier. Acteurs et héritiers d'une histoire d'immigration montreuilloise, ils se retrouvent pour partager des moments conviviaux.

Les chibanis sont comme les hirondelles. Ils partent trois ou quatre mois dans l'année vers leurs pays d'origine et reviennent sur la place des Ruffins au printemps, lorsque les jours rallongent et que le temps devient plus doux. Le terme, respectueux, de « chibani » signifie « cheveux blancs » en arabe. En France, il désigne les travailleurs immigrés maghrébins à la retraite. Les chibanis font partie des plus anciens Montreuillois. Ceux qui se sont connus sur la place des Ruffins il y a une dizaine d'années habitent tous le quartier, derrière la poste, dans l'immeuble qui fait face à la place, à côté de l'école Daniel-Renoult ou dans l'une des tours de la cité des Ruffins. « On a commencé à se retrouver



La partie de poker (avec des jetons pour mise) réunit Mohand, Ahmed, Alloua et Mohand Ameziane à l'intérieur quand il fait froid.

à cette époque dans la cabane mexicaine », témoigne Hocine Nechadi, évoquant un bâtiment disparu qui faisait office de salle municipale avant la réfection de la place des Ruffins. « Nous étions une quinzaine à cette époque. On jouait aux dominos, aux cartes. Depuis, plusieurs sont décédés, d'autres sont rentrés au pays. »

LE KABYLE ET LE FRANÇAIS FUSENT

Depuis le réaménagement de la place des Ruffins, le groupe se

réunit chaque après-midi de la semaine au centre de quartier Micheline-Marquis, à 14 h 30. Aujourd'hui, Mohand, Ahmed, Allaoua et Mohand Améziane ont sorti les cartes pour entamer un poker enflammé. Au cours de la partie, le kabyle et le français fusent, entre les rires et la malice de Mohand, qui rafle tous les jetons de ses comparses. Né en 1937, Mohand Beddour est le doyen de la petite assemblée. Il vit à Montreuil depuis 1964. Les quatre partenaires de jeu ont été accueillis avec thé et

café par Hocine, « qui bénéficie d'un badge d'accès à la salle au même titre que toutes les associations conventionnées ». « Ils viennent jouer aux cartes quand il fait froid, précise-t-il. S'il fait beau, ils préfèrent s'installer sur la place. »

ATTACHÉS À MONTREUIL

Accueillir ses amis chaque après-midi occupe bien les journées d'Hocine et le distrait de la tristesse dans laquelle l'a plongé le décès de sa femme Nichaad, en 2022. « Ça me fait plaisir de voir des personnes retraitées comme moi, et de faire du bien. C'est pas extraordinaire, mais c'est un service que je rends avec joie. J'ai toujours été un facilitateur. » Né français, cet ancien combattant de la guerre d'Algérie, durant laquelle il a vu tomber deux de ses camarades, est montreuillois depuis 1976. Il se félicite d'avoir bien élevé ses trois enfants, qui lui ont donné quatre petits-enfants auxquels il est très attaché. C'est pour demeurer près d'eux que, comme de nombreux chibanis, Hocine a choisi de rester dans la ville qui l'a accueilli il y a plusieurs décennies plutôt que de retourner définitivement dans son pays d'origine. Seize heures et quelques, c'est l'heure pour Mohand Améziane d'abandonner ses camarades de jeu et de courir à l'école Daniel-Renoult chercher son petit-fils, qui ne jure que par les jus de fruits au goûter. Demain sera le temps d'un nouveau rendez-vous entre chibanis, pour parler dans la langue maternelle et rire les uns des autres autour d'un thé brûlant. ■

Ce qu'ils en disent...



Hocine Nechadi

J'ai fini mon service militaire en 1962 et commencé à travailler en 1963. Je suis arrivé en France en 1968, j'ai rejoint mon frère à Ménilmontant pour travailler dans le bâtiment. J'ai travaillé dans plus de vingt entreprises pendant 37 ans et demi. Je n'ai jamais été en retard, jamais été malade et aucun patron ne m'a viré.

À Montreuil, j'ai habité boulevard Paul-Vaillant-Couturier et travaillé en tant qu'électricien dans plusieurs usines. J'habite le quartier Le Morillon depuis 2001.



Allaoua Chekri

Je suis né en 1946 en Algérie. Je suis arrivé en France en 1963. J'ai travaillé 24 ans dans une fonderie, dans le quartier Bobillot, en tant que cariste. Je retourne parfois en Algérie pour 4 ou 5 mois, à Souk El Ténine, la petite ville où j'ai grandi. J'y ai construit une maison. Quand on a les moyens, c'est bien, mais sinon, la vie là-bas est dure.

J'ai quatre garçons et deux filles. Ils vivent à Créteil et à Montreuil. Mes enfants sont nés à Montreuil, l'un d'eux à l'hôpital André-Grégoire, juste après son ouverture.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Yves Kerbaul

Cet ancien bibliothécaire, montreuillois depuis 30 ans, a le goût de la collection. Passionné par la politique et les avant-gardes artistiques (ses parents, communistes, furent résistants et engagés dans les luttes anticoloniales), Yves Kerbaul collectionne livres et affiches témoignant des liens entre esthétique artistique et militante. En décembre 2024, il a investi la boutique éphémère de la rue du Capitaine-Dreyfus et ravi avec ses affiches « un public montreuillois curieux, avec une vraie culture de gauche ».

Festival Turbul



Le jardin d'enfants Turbul organise son festival le samedi 5 avril de 10 h 30 à 18 h 30. Il accueillera concerts, chants et chorales ainsi qu'un spectacle pour enfants. La rue Arago s'anima avec des démos de hip-hop et de trapèze. La journée sera aussi ponctuée d'animations gratuites pour les enfants (ateliers créatifs, maquillage, baby-foot, grands jeux en bois, parcours vélo...); participation d'une fanfare. Buvette, snack et restauration maison sur place. Tombola avec, en premier prix, un an de cours aux Ateliers harmoniques. Entrée libre. Turbul, 39, rue François-Arago.

Kâli recherche des bénévoles

Le mercredi soir, entre 18 h et 20 h, l'association Kâli propose des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère (FLE) à un public féminin. Un accueil est prévu pour les enfants (jeux et ateliers). L'association est à la recherche de bénévoles femmes pour le pôle FLE et le pôle enfants en septembre. Contact : associationkali2@gmail.fr; AERI, 57, rue Étienne-Marcel.

Cours de danse parents-enfants à La Fonderie

La compagnie Corps éveillés reprend ses ateliers de danse parents-enfants à La Fonderie. La chorégraphe Véronique Van Overbeke propose deux sessions, les dimanche 30 mars et 6 avril, à 9 h 30 pour les enfants de 18 mois à 5 ans, et à 10 h 30 pour ceux de 5 à 9 ans. Ateliers de 45 minutes, places limitées, 18 € pour un duo parent/enfant. Renseignements et inscription : corpseveilles@gmail.com ou 06 18 61 59 49. La Fonderie, 106, rue Édouard-Vaillant.

DES ARTICLES DE :

ANTONIN PADOVANI

antonin.padovani@montreuil.fr

ANNIVERSAIRE. Il y a 15 ans, Montreuil inaugurerait le premier compost collectif d'Île-de-France !

Du 29 mars au 13 avril, la douzième édition de la quinzaine nationale du compostage de proximité revient à Montreuil. L'occasion de célébrer le site pionnier de la place de la République.

Place de la République, un pavillon en bois symbolise l'importance accordée à Montreuil à la collecte des biodéchets. Le site a été inauguré en 2010, à la suite d'un partenariat entre le groupe local Les Amis de la Terre, l'association Rêve de Terre et la mairie, qui a alors fourni deux bacs de 600 litres. Depuis 2015, l'association Le Sens de l'humus a pris le relais et installé à Montreuil, avec Est Ensemble, dix-sept sites de compostage de quartier (ou « composts de quartier »). « C'était un truc militant, il y avait tout à inventer, raconte



JULIETTE DE SIERRA

Mercredi et samedi matin, au compost collectif de place de la République, les usagers sont encadrés par des bénévoles.

Emmanuel Barbier, maître composteur dans l'association. Apporter ses biodéchets à traiter crée du lien et incite à s'interroger collectivement sur leur réduction et nos modes de consommation. »

9 BACS DE 1200 LITRES

Lors de la réfection de la place

de la République, en 2022, a été installé le pavillon en bois qui permet d'accueillir neuf bacs de 1 200 litres. Christiane Guilleux, membre depuis 2012 de l'équipe bénévole qui anime le site, salue l'élan entretenu par « une dizaine de citoyens ». « Le compost, affirme-t-elle, permet un retour à la terre, mais

aussi de rencontrer beaucoup de personnes du quartier. » Si les points d'apport volontaires actuellement déployés sur le territoire d'Est Ensemble ont le mérite de rendre accessible le tri à une échelle plus importante, ils ne remplacent pas les liens créés par un compost de quartier. « C'est de l'éducation populaire », conclut Emmanuel Barbier, qui a récemment lancé un collectif inter-compost, au sein duquel les bénévoles de tout Montreuil sont invités à réfléchir au maintien de cette activité propice à la rencontre et au partage. ■

À SAVOIR :

Quinzaine Tous au compost à Montreuil : 3 avril, de 16 h 30 à 19 h : inauguration du site de quartier Jean-Moulin, 2, avenue Jean-Moulin ; 12 avril, de 11 h à 13 h : fête pour les 15 ans du site de quartier République, place de la République.

« Tête en émoi », à la croisée des arts et du bien-être mental

Comme vous émoi est à l'initiative du festival Tête en émoi, qui se déroulera dans ses locaux du 10 au 24 avril. Expositions, ateliers, soirée débat et spectacles permettront à cette occasion à des artistes, des intervenants sociaux et autres associations abordant la santé mentale (Démocrapst, Solienka, Être et Temps) de mettre en lumière les pratiques culturelles et artistiques dans la construction du bien-être individuel et collectif.

L'exposition *Suspendu.e.s.*, par exemple, présentera, à partir du

10 avril (et jusqu'au 10 mai), des récits et objets de Montreuillois symbolisant leur vie durant le Covid.

Un ciné-débat aura lieu le 17 avril, animé par le collectif Transversale.

Le samedi 19 avril se tiendra par ailleurs une journée immersive où artistes et professionnels du bien-être mental proposeront des rencontres, des stands et des performances. ■

Gratuit et ouvert à tous. Programme : commevousemoi.org ; inscription aux ateliers : contact@commevousemoi.org ; Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution.

Tête en émoi

Explorer l'impact des pratiques artistiques sur le bien-être mental

10, 17, 19 et 24 avril 2025

Exposition
Conférence
Ciné-débats
Regards croisés
Cabaret de clowns

Entrée libre et gratuite
Plus d'infos sur
www.commevousemoi.org
5, rue de la Révolution
Montreuil. M° Croix de Chavaux



Trois vide-greniers



MEYER

La saison des vide-greniers reprend à la Boissière (et dans tout Montreuil) ! À noter sur vos tablettes : samedi 5 avril, de 8 h à 18 h 30, vide-greniers des Ramenas, rue de la Dhuy (contact : 06 63 63 36 92) ; dimanche 6, de 8 h à 18 h 30, vide-greniers de Branly – Boissière, rue des Roches et plaine Jules-Verne (contact : 06 12 03 37 18) ; dimanche 13 avril, vide-greniers de Boissière – Acacia, place Colette-Lepage (contact : 06 95 86 05 87).

Attention, zone de rencontre !

Les règles de circulation changent dans les rues Louise, Gabriel, Madeleine, Antoinette, Auguste-Péron, des Haies-Fleuries et Émile-Beaufils, où des dizaines d'arbres ont été plantés cet hiver dans le cadre du « plan arbres » mené par la Ville et Est Ensemble. La « zone de rencontre » y entre désormais en vigueur, matérialisée par de grands marquages sur la chaussée (photo). Ici, la vitesse de circulation des véhicules est limitée à 20 km/h. Les piétons y ont la priorité absolue et sont autorisés à circuler sur la chaussée.

Jules-Verne à Sankara

Suite aux dégâts subis le jeudi 16 janvier lors de l'incendie du parking de la résidence Jules-Verne, l'antenne du même nom vous accueille désormais au 2, rue Thomas-Sankara, dans le quartier Boissière – Acacia. Les permanences sociales reprendront bientôt. Nous vous tiendrons informés par les canaux habituels (newsletter, affichage). Pour contacter l'équipe de Jules-Verne : antenne.julesverne@montreuil.fr ou 017189 26 75.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



LOUISE POT

COUP DE CHAPEAU

à Céleste Lopes

Céleste apprécie les seniors de la résidence autonomie des Ramenas, gérée par le Centre communal d'action sociale. Et c'est réciproque. Stagiaire l'an passé, elle est revenue ! Avec sa joie et son naturel inchangés, elle a notamment accompagné les animations proposées. « Barbecue, mardi gras, décoration... » énumère-t-elle. En deuxième année de CAP « agent accompagnant au grand âge », Clémence a, dit-elle, « beaucoup appris » de ces expériences professionnelles et humaines.

BIODIVERSITÉ. Au jardin des Amitiés, on cultive aussi bien les artichauts que le vivre-ensemble

L'activité a repris au jardin des Amitiés, rue des Roches. Ici, chacun est le bienvenu, avec ses envies et ses idées, aux côtés des bénévoles d'Asphalte et du collectif « Ketanou ».

C'est un espace vert hors du commun. Une prairie de 3 000 mètres carrés qui s'étire le long de la cité de l'Amitié, rue des Roches. Dans les années 2010, elle a été menacée par un projet immobilier, contre lequel les habitants se sont massivement mobilisés. Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) l'a désormais classée en « espace paysager protégé ». Et tout le monde s'en réjouit. Aussi bien les habitants de la cité que les bénévoles des associations Asphalte, Récolte urbaine (RU) et Passerelle de mémoire, qui veillent sur les lieux depuis 2018, via une



MEYER

On n'est pas bien là, réunis, à profiter du soleil radieux de l'Amitié ?

convention avec la municipalité et Est Ensemble Habitat (gestionnaire de l'Amitié). Sans oublier les arbres ! Des habitants en ont planté une petite trentaine, d'essences diverses : pruniers, pêchers, cerisiers, laurier-sauce, etc. Est Ensemble en a ajouté quatre spécimens, à l'automne dernier.

LE CÈDRE, DOYEN DU JARDIN

« Le jardin des Amitiés, c'est un lieu de jardinage et de rencontre, qui forme un tout avec les associations du quartier et l'antenne Jules-Verne », raconte Béa, bénévole à Asphalte et Récolte urbaine. En témoignent les éléments des chars du carnaval 2024 de la

Boissière, qui trônent dans le jardin, en attendant le prochain défilé (prévu pour le 11 juin prochain). Chacun vient ici comme il veut. Qui pour se détendre, qui pour jardiner. « On se retrouve le dimanche pour échanger autour d'un goûter », précise Thierry, autre bénévole actif.

En ce dimanche de fin mars, Colette met en terre ses plants de haricots rouges, qui ont germé dans son salon. Hocine, jeune retraité, est venu surveiller son petit carré potager, où il fait pousser des artichauts. Près du grand cèdre (l'ancêtre du jardin), les jardiniers échangent sur les projets. La prairie accueillera prochainement un banc géant, construit à RU. Il est aussi question d'aménager des espaces pour les enfants. Le petit Sekou-Maddy, venu avec sa maman, rêve, lui, d'une « cabane dans les arbres » ! ■

Marek Dague expose Montreuil à la Boissière

Intitulée *Made in Montreuil*, la nouvelle exposition du Studio Boissière présente une série de clichés inédits de Marek Dague, réalisés entre 2019 et 2024 (en technique argentique). Né à Montreuil en 2000, ce photographe documentaire indépendant immortalise les fractures sociales à travers le monde. À Montreuil, il a cherché à saisir l'identité et l'évolution d'une ville en transformation, traversée par son passé ouvrier et son héritage militant, et forte de sa

diversité culturelle et humaine. En complément de l'exposition, le Studio Boissière propose deux ateliers créatifs pour les jeunes, en présence du photographe. ■

Made in Montreuil, du 4 au 12 avril. Vernissage le 4 avril, de 18 h à 22 h. Ateliers gratuits (de 7 à 14 ans), dimanche 6 et samedi 12 avril, de 15 h à 17 h, inscriptions conseillées par e-mail : studioboissiere.montreuil@gmail.com ; contact : Marek Dague : marek.dague@gmail.com ; Studio Boissière, 268, boulevard Aristide-Briand.



LOUISE POT

L'artiste Marek Dague pose devant son œuvre.

Dès cet été,
un îlot de détente
pour tous à La Noue



Le 20 mars, Najlah Soormally, conseillère de la ministre déléguée à la Ville, Juliette Méadel, a rencontré à La Noue les Compagnons bâtisseurs, qui lui ont présenté leurs activités. Invitée à cette réunion, Nassera Definel (à droite sur notre photo), adjointe déléguée à la vie des quartiers et à la démocratie participative, a souligné l'apport des Compagnons dans la réalisation du budget participatif pour l'aménagement de l'îlot Jean-Macé (bancs, tables, causeuse, barbecues...). Un espace de verdure et de rencontres au cœur du quartier, qui sera disponible dès cet été.

Atelier des Compagnons bâtisseurs à Montreuil, 4, place Anne-Marie-Boyer.

Grande braderie
solidaire du
printemps



Vêtements pour femmes, hommes et enfants, décoration, jeux et jouets, livres, linge de maison, vaisselle et mercerie, etc. Le comité de Montreuil du Secours populaire vous invite à venir chiner du tout neuf ou en très bon état, dans sa grande braderie de printemps, le samedi 12 avril, de 10 h à 17 h. Des achats pour vous équiper à tout petit prix tout en étant solidaire, puisque les recettes de ces ventes serviront à financer les actions de l'organisation caritative tout le reste de l'année. Comité de Montreuil du Secours populaire français : 48, rue de la Noue. Contact : montreuil@spf93.org ou 0148 70 16 81.

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr



COUP DE CHAPEAU
à Calvin Lutula
Éducateur de rue pour l'association Rues et cités, ce travailleur social de 29 ans est en poste à La Noue depuis 2023. Calvin parle de son métier avec passion : « La prévention spécialisée, ça m'est tombé dessus et j'ai grave accroché. On garde toujours la porte ouverte pour les jeunes. » Mais c'est aussi un coup de cœur que cet originaire de Créteil exprime pour le quartier : « Les gens de La Noue, c'est particulier, c'est une grande famille. Mes deux collègues et moi, on l'a senti tout de suite à la façon dont on a été accueillis. »

PÉTANQUE. On accourt de toute la région au club
de Montreuil pour tenter le carreau parfait

Quasiment tous les jours, on trouve des boulistes taquinant le cochonnet sur le terrain André-Blain. Et à l'occasion des tournois, ouvriers ou cadres sup, amateurs chevronnés ou champions patentés, les concurrents viennent de partout.

La pétanque, on n'en parle pas assez ! » assène Pascal, 64 ans, venu d'Ermont (Val-d'Oise) avec Stéphanie, 47 ans, pour soutenir leur fils Lhéo. À 10 ans, le gamin est le benjamin du concours départemental organisé ce 16 mars par le club montreuillois. Une centaine de joueurs et supporteurs se répartissent dans les cadres délimités sur le boulodrome André-Blain. Vingt-quatre équipes sont inscrites à cette compétition en triplète mixte (équipes de trois joueurs, dont au moins une femme). Le ter-



Avant de choisir leur tactique, à savoir pointer ou tirer, les boulistes étudient la situation pour évaluer les chances et les risques.

rain de pétanque mitoyen de la place du Général-de-Gaulle est renommé bien au-delà de Montreuil. Son atout majeur : la vaste toiture qui protège de la pluie ou d'un soleil trop ardent. « C'est le seul boulodrome couvert sur Paris et la petite couronne », assure Mamadou, de Saint-Ouen. Ce

collaborateur de cabinet fait équipe avec Yves, tailleur de pierres du XII^e arrondissement de Paris, et Favéla, cadre à la mairie de Villiers-sur-Marne et championne régionale du tir de précision en 2023. Avec son accent cévenol, cette dernière résume : « Les gens sont sympas, il y a un bon

cadre, c'est convivial et bon enfant. » Henri, un artisan des Ruffins, a les yeux rieurs : « On boit un coup, on mange un morceau, on drague... » Baby, un Montreuillois de 65 ans s'approche. Champion vétérans du département en 2022, il glisse sur le ton de la confiance : « Mais surtout, ici, il y a des bons joueurs... »

« ICI, SUR CE TERRAIN, LES GENS SE RESPECTENT »
Les premières parties s'achèvent, gagnants et perdants se saluent et rejoignent respectivement les concours A ou B pour continuer la compétition. L'arbitre de la fédération, Jean-Michel Branche, 60 ans, impose son autorité sans heurt : « Ici, les gens se respectent. » Dans le local, Antoine, un aide-soignant, « tient la table » : il vérifie les licences, encaisse les engagements (5 € par concurrent) et enregistre les résultats. À tout seigneur, tout honneur : c'est Pascal, licencié d'André-Blain depuis 1987, qui s'occupe de la buvette. Il détaille : « La recette permet de payer les tenues, une partie des déplacements et une belle sortie annuelle ! » Pour 2025, ce sera les 31 mai et 1^{er} juin, à Tinqueux, en banlieue de Reims. Le Cochonnet aquatintien y organise son 30^e concours national en triplètes. Un événement pris d'assaut par les boulistes : 256 équipes y sont inscrites. Et pour la 256^e fois, Pascal insiste : « Viens jouer, prends ta licence, tu partiras avec nous l'an prochain. » Une affaire à suivre, donc... ■

Ce qu'ils en disent...



Guillaume Dreyfus, 50 ans, président du club André-Blain
J'ai pris ma licence en 2013. Aujourd'hui, on aurait dû être plus nombreux, mais il y avait des concours similaires à Nogent et à Paris, ce qui « aspire » les joueurs. On a quand même eu des gens venus de Paris, mais aussi d'Aulnay, d'Herblay, du 77, du 94 et du 92. Au final, le concours A a été gagné par une équipe parisienne, et le B par une triplète comptant un joueur de notre club, Arezki Guergouz, associé à Sandy Philippe et Jérôme Marquez Goncalves, du club Lou Pitchoun l'Ancien, de Clichy-la-Garenne.



Lhéo Prouteau, 10 ans, Herblay ASP Pétanque
Mes parents disent que j'ai commencé à jouer aux boules à 18 mois. Depuis, je n'ai jamais arrêté. D'abord pour le loisir, et maintenant comme un sport en club. Aujourd'hui, pour ce concours à Montreuil, je joue en équipe avec Stéphane et Sandrine, du club d'Ézanville. Ce sont des amis de la famille. Je suis aussi membre du centre régional d'entraînement depuis deux ans. J'ai participé à deux championnats. Le premier je l'ai perdu à la bonne [ndlr : avant les 8^{es} de finale], et au second, je suis allé jusqu'aux 8^{es}.



Fabienne Rautureau, 55 ans, club André-Blain
J'habite Montreuil depuis vingt ans. J'aime la mixité et la dynamique de cette ville, et je suis membre du club depuis trois ans. J'ai pris ma licence parce que j'avais envie de me perfectionner, de gagner des concours. J'ai déjà fait deux stages. Avec le club, j'aime le fait qu'on soit ensemble, les rencontres très diverses qu'on peut faire et puis, de toute façon, j'aime le jeu en général. J'adore jouer aux cartes. Je joue beaucoup à la canasta et au tarot. Aujourd'hui, je suis dans une bonne équipe, mais en face, il y a du niveau !

« NARVALANCHE » DE SURPRISES AVEC LES NASTY PÊCHERESSES !

Les 19 et 20 avril, la section roller derby du Roller skating montreuillois (RSM) organise le Derbyland au gymnase René-Doriant. Un rendez-vous festif où l'enjeu sportif le dispute à la franche camaraderie.

Un événement sportivo-festif sur le thème du ski pendant les vacances de Pâques ? Évidemment ! Les Nasty Pêcheresses aiment briser les conventions. Les 19 et 20 avril au gymnase René-Doriant, la section roller derby du Roller skating montreuillois (RSM) va organiser le traditionnel Derbyland, un raout où s'entremêlent rencontres sportives (amicales cette année) et shows exubérants, à chaque fois, sur un thème différent en présence d'un millier de spectateurs sur les deux jours. Baptisée « Narvalanche », cette 7^e édition mettra à l'honneur les sports d'hiver. Moins élitiste que les stations alpines (l'entrée est fixée à 6 € et gratuite pour les moins de 12 ans), la piste du gymnase « Doriant 2000 » opposera, en plus des équipes A, B et C des Nasty, des formations de Rennes (Les Déferlantes), de Nantes (Les Titanesques), de Bastia (Rolling Castagne) et de Paris (La Carcasse). Soit



La Nasty Pêcheresse, en rouge, contourne le block de son adversaire.

six rencontres explosives et renversantes.

LE PUBLIC PARTICIPE

Pour rappel, le roller derby est un sport de contact né aux États-Unis dans les années 1920. Rapidement, les femmes y deviennent majoritaires. Il se pratique sur des patins à roulettes avec des roues non alignées et sur une piste de forme ovale. Lors d'un match, deux équipes de cinq joueuses s'affrontent. La joueuse qui évolue au poste d'attaquante (ou « jameuse »)

doit, pour marquer des points, franchir en un temps donné un « block » de quatre adversaires. Une projection au sol ou une sortie de piste entraîne l'élimination. Pour celles et ceux qui souhaitent faire du hors-piste, « il y aura aussi des animations, précise Myriam, connue sous le doux nom de « Dirty Sanchez ». Des performances d'artistes, des stands coiffure, nail art et strass dentaire à prix libre, une buvette et plein de jeux pour les enfants. On est sur une sorte de mini-festival axé sur la bienveillance

et l'inclusivité, et l'objectif est que tout le monde s'amuse. » Les spectateurs assisteront aussi aux chorégraphies spectaculaires et tout en souplesse des « pêches pêches boys », une version masculine et revisitée des pom pom girls dont on a déjà parlé dans ces colonnes (lire LM 193 sur montreuil.fr). Ils pourront aussi prendre part, le dimanche en fin d'après-midi, au Roller Disco (des patins à roulettes seront proposés à la location). Bref, la fête promet d'être complètement givrée. ■

Une journée pour s'initier aux sports de combat



La Ville organise une journée consacrée aux sports de combat (« En garde »), samedi 12 avril de 14 h à 20 h, place Jean-Jaurès. Un événement ouvert au public et gratuit qui s'inscrit dans la continuité des « Défis Boxe » de l'an passé et dont le but est d'encourager la pratique sportive. Au menu, de cette action « coup de poing » : savate boxe française (ESDM), boxe anglaise (Noble Art et Rixe club), kickboxing (ASCM), lutte (RSCM) et self-défense (Sine qua non).

L'ESDM organise un stage de foot féminin gratuit et ouvert à toutes



Aux jeunes filles âgées de 11 à 15 ans et souhaitant essayer le foot ou perfectionner leur jeu, l'ESDM propose un stage gratuit et encadré par les coachs et les joueuses de la section féminine senior du club. Les 12 et 13 avril au stade des Guilands. Infos et inscription en scannant le QR code (ci-dessus) ou en joignant le secrétariat du club : secretariat@esdmontreuil.fr ou 01 48 59 17 49.

SOLIDARITÉ. Prêts pour la Foulée montreuilloise ?

La cinquième édition de cette course à pied solidaire, où valides et personnes en situation de handicap évoluent côte à côte, s'élancera le 4 mai dans les rues de Montreuil.

Dimanche 4 mai, le coup d'envoi de la Foulée montreuilloise sera donné sur la place Jean-Jaurès pour la cinquième fois. Toujours le même mantra : « valides » ou en situation de handicap, enfant ou adulte, l'épreuve est ouverte à tous, sans exception. « On bat tous les ans des records de participation. Cette année, on espère attirer 2 300 coureurs », annonce Antoine L'Hotelier, le directeur de course. Ce qui, au regard de la popularité grandissante de cette épreuve coorganisée par la Ville et l'association À petits pas pour Lina (spécialisée dans l'accompagnement des



Le 4 mai, 2 300 Montreuillois, valides ou en situation de handicap, sont attendus au départ.

enfants en situation de handicap moteur), est parfaitement réalisable. Les organisateurs ont imaginé trois parcours (le 10 km, le 5 km et le 2,5 km) pour que chacun puisse participer, seul ou en binôme handi/valide. La place Jean-Jaurès accueillera

aussi un village d'animations avec des activités handisport en libre-accès. Les visiteurs pourront ainsi s'initier au céci-foot en profitant des conseils d'Hakim Arezki, champion paralympique avec l'équipe de France lors des Jeux de Paris

2024, à la handiboxe, à l'athlétisme à la faveur d'un parcours malvoyant, au basket fauteuil avec l'international français Sofyane Mehiaoui, ou encore à l'escrime fauteuil. ■

Pour s'inscrire, un site : lafouleemontreuiloise.fr

EN 1930, LE SUD-OUEST DU PAYS EST SOUS LES EAUX. MONTREUIL RÉPOND PRÉSENT !

Fin février-début mars 1930, une dépression atlantique s'abat sur le golfe de Gascogne. Cette anomalie entretient une météo agitée durant plusieurs jours et occasionne d'importantes précipitations sur le sud-ouest de la France. Plusieurs centaines de morts sont très vite à déplorer. Montreuil, comme le reste du pays, s'émeut et met en place une aide exceptionnelle.

Du 28 février au 3 mars 1930, un déluge s'abat sur le sud-ouest de la France. Dans le bassin du Tarn, les terres ont été saturées d'eau pendant l'hiver. Gonflés par la fonte des neiges, les principaux cours d'eau débordent, causant des inondations dévastatrices. La région connaît l'une des pires catastrophes de son histoire. On dénombre plus de 200 morts au total. Très vite, la solidarité nationale se met en place. La région parisienne est en première ligne, dont bien sûr Montreuil.

LA RUINE ET LA DÉSOLATION

En l'espace de deux jours, le Tarn-et-Garonne est ravagé. Moissac, l'une des villes les plus touchées, des vagues d'un mètre de haut font céder les digues en quelques minutes. Des torrents de boue charriant un chaos de troncs d'arbres, d'animaux morts et de débris de toutes sortes engloutissent des quartiers entiers. Quelque 1 400 maisons sont rasées en une seule nuit. On compte 130 morts, 644 blessés, et 80 % de la population est sans abri. Le village de Saint-Sulpice enregistre le record de montée des eaux : 19,5 mètres. Des milliers d'hectares sont submergés. Au total 1 543 communes réparties sur 12 départements sont reconnues inondées par les arrêtés ministériels. L'élan de solidarité est immédiat. Le 5 mars, des travailleurs immigrés italiens antifascistes se portent volontaires pour participer gratuitement aux travaux de reconstruction. Le 9 mars, pour la première fois en France, une journée de deuil national est décrétée. Le gouvernement prend des mesures en faveur des populations : secours, réparations, protection de la santé. Les tirailleurs sénégalais basés à Castelsarrasin sont réquisitionnés pour porter secours aux victimes. Une somme d'un milliard de francs est provisionnée pour l'indemnisation de la catastrophe.

LES MONTREUILLOIS SOLIDAIRES

À Montreuil, le conseil municipal, qui fait part de sa « vive sympathie », vote une aide immédiate de 10 000 francs destinée à ses « infortunés compatriotes ». Puis il constitue un comité de secours chargé d'organiser diverses manifestations afin de recueillir des fonds pour les sinistrés. Des listes de souscriptions sont ouvertes. Une grande quête publique est programmée le dimanche 23 mars et une fête sportive le 27. Malgré un temps décemment exécrable, les Montreuilloises et les Montreuillois qui se sont portés



Basés à Castelsarrasin, des tirailleurs sénégalais sont réquisitionnés et envoyés après le 9 mars 1930 pour venir en aide aux victimes. Ici, le sauvetage d'une femme âgée à Moissac.

VILLE DE MONTREUIL

Comité de Secours aux Sinistrés du Midi

Le Comité de Secours constitué selon le vœu du Conseil Municipal en vue d'apporter son aide aux victimes des inondations du Midi de la France, s'est réuni à la Mairie afin de coordonner les manifestations de charité qui, spontanément, se sont produites dans la Ville et d'en amplifier le résultat pratique.

Il a décidé :

- 1° d'organiser pour dimanche prochain 23 Mars des quêtes sur la voie publique ;
- 2° de demander à tous les Commerçants et industriels de recueillir sur des listes fournies par la Mairie et revêtues du sceau officiel, les dons en argent ;
- 3° d'organiser pour le Mercredi 2 Avril, au Kursaal, 110, rue de Paris à Montreuil, une **Grande Soirée de Gala** avec le concours des vedettes parisiennes, réunies sur un beau programme de music-hall.
- 4° et pour le Jeudi 27 Mars (Mi-Carême) une **Fête Sportive** dont le programme, qui fera l'objet d'une affiche ultérieure, sera arrêté d'accord avec le Comité par les Sociétés sportives locales.

Le Comité fait un chaleureux appel aux âmes généreuses qui, elles l'ont montré déjà, sont

Outre le vote d'une aide de 10 000 francs par le conseil municipal, un comité de secours est monté et un gala organisé pour recueillir des fonds (voir ci-contre).

volontaires battent le pavé. De très nombreuses sociétés apportent également leur concours : le Club athlétique montreuillois ; l'Association sténographique de la banlieue-est ; le club colombophile Le Pigeon peinar montreuillois ; l'Amicale israélite ; La République libre de Montreuil (anarchiste) ; la Ligue des Poilus montreuillois ; le Club des marcheurs ; l'Association des ambulanciers de la Seine ; des entreprises de pelletterie, de serrurerie... Les institutrices et les élèves de l'école maternelle de filles de la rue Franklin et l'école de garçons de la rue Berthelot se mobilisent également.

RIGOULOT, L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE

Enfin une grande soirée de gala au profit des sinistrés a lieu le mercredi 2 avril dans la belle salle de spectacle du Kursaal, 110, rue de Paris, qui peut accueillir jusqu'à 1 500 spectateurs. Le prix des places est de 10, 20, 25 ou 30 francs, selon la catégorie. Le programme de music-hall a pour têtes d'affiche des célébrités parisiennes, tels le chanteur comique Dranem, artiste très populaire de la Belle Époque, et Marie Dubas, la grande vedette du Casino de Paris. Sera aussi présent, pour faire exploser les recettes, Rigoulot, « l'homme le plus fort du monde » ! ■

POUR VISUALISER ET ENTENDRE LES VEDETTES DU GALA DE SOUTIEN DE 1930, SCANNEZ LES QR CODES CI-DESSOUS.



Dranem en 1905, chantant « Jiu Jitsu ».

Marie Dubas, filmée à la fête du Caf' Conc', chante « Quand je danse avec lui » de Gabriello et Eblinger, en présence de Dranem.



Document du 21 septembre 1932.



Rigoulot, « l'homme le plus fort du monde ».

L'AIDE DE MONTREUIL

En 1930, le salaire mensuel d'un instituteur débutant est de 875 francs, une place de cinéma coûte en moyenne 1 franc et le journal *Le Petit Parisien* se vend 25 centimes. La générosité montreuilloise ne fera pas défaut : 83 799,40 francs seront récoltés. Les dons sont souvent modiques : 25, 50, 75 centimes, 1 franc. Mais les petits ruisseaux font les grandes rivières. Parfois pour le meilleur.

MONTREUIL RASSEMBLÉE
Quelle connerie la guerre !

En 1945, l’ONU établit la sécurité collective pour répondre aux déchaînements de violence des deux guerres mondiales. 80 ans après les bombardements d’Hiroshima et Nagasaki, nous n’oublions pas la puissance destructrice de la bombe atomique, qui ne servait qu’à afficher l’hégémonie américaine. L’organisation japonaise Nihon Hidankyo, mouvement de la Paix japonais, a reçu le prix Nobel de la paix 2024 ; une délégation a été reçue le 23 janvier à la Bourse du Travail à la Croix de Chavaux. Les États-Unis ont-ils retenu la leçon ? Non. Ils continuent la même logique par pays et intérêts économiques interposés. La guerre

Israël-Hamas a causé 48 000 morts palestiniens et plus de 112 000 blessés. 1 million de personnes ont été contraintes de se déplacer dans la bande de Gaza. En Ukraine, on compte 12 000 morts civils et près de 4,3 millions de réfugiés en Europe. Trump a mis en balance l’exploitation du sous-sol ukrainien dans le processus de paix, et rêve de transformer Gaza en une riviera pour millionnaires. La reprise des pourparlers de paix est urgente. Seuls la diplomatie et la compréhension mutuelle remplaceront les armes et la violence pour une paix durable. Nos services publics garantissent l’accès aux biens nécessaires - éducation, santé, culture, logement - emploi - et permettent de vivre ensemble de manière digne. La prochaine génération doit être celle

du développement durable et de la paix, non celle qui ira mourir à la guerre dont le profit est la seule boussole. La négociation internationale est nécessaire pour trouver une voie qui soit humaine, sécurisante et collective, face aux guerres et aux catastrophes écologiques. À Montreuil, en promouvant l’éducation et l’engagement citoyen, le cycle Badie sur la Paix a rassemblé 300 citoyen-ne-s et le campus pour la paix, 60 jeunes montreuillois-es. Notre réarmement est celui des esprits, en redonnant toute sa force à l’idée de Paix, par la raison et la connaissance. ■ Vos 24 élu-es Communisme · Coop’ & Ecologie linktr.ee/montreuilrassemblee

MONTREUIL SOCIALISTE
Un budget pour une ville éducative, féministe, solidaire, écologique et démocratique.

Le budget primitif 2025 est le dernier du mandat. Un budget qui réaffirme nos priorités éducatives, de transformation de notre ville, d’adaptation de notre cadre de vie, de solidarité et de démocratie participative comme piliers de notre action municipale. Le contexte national dans lequel s’est inscrite la préparation budgétaire était source de beaucoup d’incertitudes. Malgré ces difficultés, nous avons su construire un budget équilibré qui pré-

serve le périmètre de notre service public et consacre des capacités d’investissement nécessaires pour faire face à nos besoins. Dans ce contexte, le groupe socialiste a réaffirmé la nécessité d’une poursuite d’un travail de pilotage et de maîtrise de nos dépenses publiques avec la double ambition d’une défense de la qualité du service public et de la préservation de nos capacités d’investissement, gage de notre préparation à faire face aux nombreux défis, en particulier éducatifs, d’espace public et de quotidien, mais également d’adaptation de notre ville aux effets du dérèglement climatique. Nous avons également défendu

la nécessité de pérenniser le budget participatif, très apprécié des Montreuillois-es. Les socialistes ont également défendu la nécessité d’une amélioration des conditions de déplacement des piétons. Nous portons l’ambition d’un changement de braquet sur ce sujet. La priorité aux piétons, en commençant par les personnes à mobilité réduite, les enfants, nos aînés est un chantier que nous défendons comme étant une priorité pour les prochaines années. ■ Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay, Tarek Rezig

MONTREUIL INSOUMISE
Budget 2025 de la ville

Le conseil municipal s’est exprimé, le 26 mars dernier, sur le budget de la ville pour 2025 et après un long travail au cours duquel nous avons porté des revendications, des oppositions et des propositions. Nous nous félicitons d’avoir pu aboutir à plusieurs mesures positives. Pour ses agents, la ville va augmenter sa part du financement des tickets restaurant, de la mutuelle santé et des contrats prévoyance avec un effort plus important pour les agents aux revenus modestes. Cela ne rattrape ni les mauvaises décisions

prises par les gouvernements successifs ni l’inflation accumulée ces dernières années, mais permet de reconnaître l’engagement et de la qualité du travail de celles et ceux qui font vivre le service public local au quotidien. Nous avons soutenu d’autres mesures et notamment : la création d’un nouveau groupe scolaire dans le Haut Montreuil, la poursuite de la rénovation de plusieurs écoles, la réfection de la Croix-de-Chavaux dont l’urbanisme dépassé accordait une place prédominante à la voiture et qui, demain, permettra de mieux se déplacer autrement, dans un cadre rendu plus vert et accessible aux personnes à mobilité réduite.

En revanche, nous avons voté contre certaines décisions que nous déplorons. D’abord, la diminution de la subvention allouée par la ville au CCAS en raison de la fermeture de son service de maintien à domicile qui est une double peine pour les seniors de notre ville. Nous avons également regretté l’absence de crédits pour rendre la cantine scolaire gratuite pour les familles les plus modestes qui était pourtant un engagement pris devant la population en 2020. Nous avons par ailleurs demandé qu’une grande consultation citoyenne soit lancée sur la question du stationnement et des périmètres rendus payants. ■ Thomas Chesneaux, Thomas Mettey, Sidonie Peyramaure

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE
ET SOLIDARITÉ
La Haine en Embuscade : l'extrême droite Influence le débat public

Depuis plusieurs années, les idées de l’extrême droite se diffusent insidieusement, normalisant une rhétorique de rejet et de haine. Derrière des slogans sur «l’identité» et le «réalisme», se cache un projet d’exclusion qui menace l’égalité et la liberté. Une banalisation très inquiétante. L’extrême droite adapte son discours, jouant sur les peurs pour imposer ses thèmes : immigration perçue comme un danger, rejet des minorités, méfiance envers les luttes féministes

et LGBTQ+. À force de répétition, ces idées se banalisent et influencent les politiques publiques. Ces discriminations sont pourtant documentées et chiffrées. La défenseure des droits rappelle que 33 % des personnes perçues comme non blanches déclarent avoir été discriminées à l’embauche. Les femmes gagnent en moyenne 22 % de moins que les hommes, et une sur trois a subi du harcèlement au travail. SOS homophobie signale qu’en 2022, les signalements d’actes LGBTphobes ont augmenté de 28 %. Un enfant d’ouvrier a trois fois moins de chances d’obtenir un diplôme supérieur qu’un enfant de cadre. L’extrême droite exploite ces inégalités pour désigner des boucs émissaires et détourner l’attention des véritables causes

de la précarité. Autrefois symbole d’hospitalité et de droits humains, la France renie peu à peu son rôle de terre d’asile. Sous l’influence de l’extrême droite, les politiques migratoires se durcissent, et les réfugiés, fuyant guerres et persécutions, sont stigmatisés. Entre conditions d’accueil dégradées, régularisations raréfiées et expulsions accélérées, la détresse humaine devient un enjeu électoral, menaçant nos valeurs et notre démocratie. Combattre l’extrême droite, c’est refuser l’exclusion et défendre une société ouverte et solidaire. La haine n’est pas une fatalité : imposons un autre récit, celui de la justice et de l’égalité. ■ Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Halima Menhoudj, Tobias Molossi, Catherine Serres

MUSE
L'eau, notre bien commun

L’accès à l’eau est un droit fondamental trop souvent bafoué par des multinationales qui font main basse sur cette ressource et privilégient les profits. Ce qui se traduit toujours par le manque d’entretien des canalisations et ne règle pas le problème permanent des fuites car cette eau perdue est facturée aux usager.es. Hors régie publique de l’eau, les tarifs appliqués à l’eau progressent constamment puisque les dividendes sont reversés aux actionnaires. L’eau est une question sociale et la maîtrise publique de la part des

élus.es doit permettre une amélioration du réseau, de la qualité de l’eau et de maintenir le lien avec les usager.es. La mise en route administrative de la régie publique sur le territoire d’Est-Ensemble a parfois été compliquée pour des copropriétés, des habitant-es de logements sociaux EE Habitat dont les factures n’étaient toujours pas à jour ou pas équipés de compteurs individuels. Cependant, la récente connexion d’EE au réseau Eau de Paris est une occasion pour rappeler que lors de la sortie du Syndicat des Eaux d’Ile-de-France (SEDIF), pour créer une régie publique de l’eau nous avions deux objectifs : tendre vers une maîtrise publique

généralisée et mettre en place une tarification sociale et solidaire. L’abonnement au service est offert et la première tranche tarifaire rend la distribution gratuite, une fois par an, des 10 premiers m³ d’eau. Le passage en régie c’est aussi faciliter l’accès gratuit à l’eau potable grâce à l’installation de fontaines publiques et éviter de recourir à l’eau en bouteille pour s’hydrater et faire face aux fortes chaleurs. Ce qui favorise la réduction des déchets plastiques et d’enrichir l’industrie de l’eau en bouteille qui nuisent gravement à l’environnement et à notre santé. ■ Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE
Budget Vert : Montreuil adopte la première étape du dispositif

Lors du dernier Conseil municipal, Montreuil a adopté en annexe de son Compte Administratif 2024 un “Budget Vert”. Il s’agit d’une nouvelle obligation légale visant à analyser les dépenses de la collectivité au prisme de son impact carbone, afin de guider l’action publique à l’aune du changement climatique. Cette

première édition ne concernait qu’une partie des dépenses et ne s’intéressait donc qu’au carbone. Cette première édition montre que nos dépenses, majoritairement “neutres” (64%), sont tout de même bien plus favorables à la transition écologique (10%) que défavorables (2%). Avec 24% de dépenses non cotées, l’exercice sera à améliorer pour 2025. Le groupe Les Écologistes-Montreuil Écologie est déterminé à faire de cet outil un compas pour la décision publique, étendu

à l’ensemble des dépenses de la municipalité et intégrant une série de prismes divers comme le genre, les inégalités sociales, la santé ou la biodiversité. Montreuil était pionnière en matière de budget sensible au genre dans le sport, nous retrouverons ce chemin d’innovation en politiques publiques ! ■ Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)

MOVICO
Budget 2025 : un trompe-l'œil ni écolo ni social !

Le dernier conseil municipal avait à son ordre du jour le dernier budget du mandat. Qui est, hélas, à l’image de la politique menée depuis 5 ans : beaucoup d’annonces, peu de réalisations et des régressions inquiétantes. Certes, il est des domaines qui ne connaissent pas la crise : le budget consacré à la communication avoisine les 2millions€ et celui des frais des groupes politiques bondit encore à 230 000€. Dans le même temps, le budget du Centre communal d’action sociale diminue de 200 000€ (notamment du fait de la suppression du service de maintien à domicile pour les seniors) tandis

que le programme de réussite éducative plafonne à 90 000€. S’agissant de la transition écologique, quand on confronte la communication à la réalité, visible dans le détail des annexes budgétaires, on constate qu’en 2024 (comme pour 2025), seuls 10% des dépenses engagées par la ville sont considérées, par la ville elle-même, comme favorables à l’environnement. Sans commentaire... Sur le plan des investissements, comme chaque année, la municipalité poursuit sa fâcheuse habitude d’insincérité budgétaire en faisant voter un montant grossièrement surévalué par rapport aux dépenses réelles : en 2024, sur un budget annoncé de 60millions€, seuls 37 ont été réalisés (un exemple : la non réalisation

des travaux de la cour de l’école Jean Jaurès !). Et les chiffres 2025 sont reproduits quasi à l’identiques. Même l’adjoint aux finances reconnaît en séance des chiffres « réels » plus bas que ceux inscrits au budget qu’on nous demande de voter ! Face à cela, nous avons proposé des amendements visant à augmenter les crédits sociaux, en faveur de l’entretien des arbres ou encore du pouvoir d’achat des agents de la ville... en vain (même si une partie de la majorité municipale nous a, une fois n’est pas coutume, soutenu sur certains points). ■ Choukri Yonis Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 7 au 18 avril 2025

Menus maternelle et élémentaire										
	LUN 7 / 04	MAR 8 / 04	MER 9 / 04	JEU 10 / 04	VEN 11 / 04	LUN 14 / 04	MAR 15 / 04	MER 16 / 04	JEU 17 / 04	VEN 18 / 04
ENTRÉE	Betteraves et maïs vinaigrette	Salade verte vinaigrette		MENU CHASSE AUX CEUFS Carottes râpées	Tartinable	Salade de pâtes vinaigrette	Salade verte vinaigrette		Chou blanc sauce soja	Carottes râpées vinaigrette
PLAT	Semoule, légumes couscous	Omelette nature, écrasé de pommes de terre et pois cassés	Filet de poisson sauce orientale, céréales gourmandes	Sauté de mouton sauce au romarin ou bouchées de pois chiches, flageolets et haricots verts	Wings de poulet ou nuggets de blé, pâtes	Poulet ou omelette nature, petits pois	Émincé de bœuf aux haricots rouges ou dhal de lentilles corail, carottes et pommes de terre	Bolognaise de lentilles pâtes	Filet de poisson meunière, épinards	Mijotée de haricots rouges et maïs sauce chili, riz
PRODUIT LAITIER	Fromage blanc nature	Yaourt aromatisé	Saint-nectaire	Fromage fondu	Camembert	Petit-suisse nature	Carré de l'Est	Fromage blanc aromatisé	Fromage fouetté	Emmental
DESSERT	Fruit		Fruit	Pâtisserie et surprise au chocolat	Fruit	Fruit	Flan au caramel	Fruit	Gâteau à l'orange	Purée de pommes

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
Mieux que les blettes, le cardon !

Il a les mêmes côtes blanches, il ressemble aux blettes mais c'est un cardon. La différence ? Ses feuilles sont plus proches de celles du chardon sauvage. Connu depuis l'Antiquité, il était apprécié par les Grecs et les Romains, qui lui attribuaient des vertus médicinales. Ses côtes charnues et tendres, appelées aussi cardes, ont un goût proche de celui de l'artichaut. Cerise sur le gâteau, c'est un légume riche en fibres, en sels minéraux et en glucides.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10. BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République. Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10 h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires) ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché. Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr BOBILLOT Méline Le Gourriérec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51. Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr	Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93. Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr VILLIERS – BARBUSSE Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart. Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51. Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr	Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84. Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr	RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75. RAMENAS – LÉO-LAGRANGE Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis. Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51. BRANLY – BOISSIÈRE Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84. Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr	2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55. Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr SIGNAC – MURS À PÊCHES Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55. Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr	murielle.bensaid@montreuil.fr MONTREAU – LE MORILLON Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains. Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93. Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35. LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.	SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30. SOLIDARITÉ – CARNOT Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité. Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51. Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr CENTRE-VILLE Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84. Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29. JEAN-MOULIN – BEAUMONTS Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.	BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55. BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN Centre de quartier Marcel-Cachin,	RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08. RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur. Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous :	Vos conseillers départementaux Frédéric Molossi , conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42. Belaïde Bedreddine , vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous). Tessa Chaumillon , conseillère départementale.	

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.



Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.
POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16
POMPIERS
Composer le 18.
SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.
PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.
PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h
26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.
URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).
NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.
CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renoult
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaïre. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.
MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit
samedi 12 h 30 à minuit
dimanche 8 h à minuit.
ENFANTS MALTRAITÉS
Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.
ADDITION ALCOOL VIE LIBRE
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.
MALTRAITANCE
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.
AIDE HANDICAP ÉCOLE
Tél. 0800 73 01 23.
POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)
Tél. 01 48 57 89 83.
POINT INFORMATION JUSTICE
104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A
Tél. 01 83 74 57 80.
MÉDIATION SOCIALE
Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.
Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.
CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)
Pour prévenir une radicalisation violente. **Tél. 0800 00 56 96.**
VIOLENCES SEXISTES
Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Élodie Vaillant.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Nathalie Jalowezak, Antonin Padovani, Louise Pot, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund, Catherine Salès.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.



**Samedi 12 avril 2025
de 10h à 17h**



On vous attend pour la visite !

JOURNÉE PORTES OUVERTES

**RÉSIDENCE SERVICES SENIORS
Noisy-le-Sec**

**01 84 21 09 90
aquarelia.fr**

LES MENUS SERVICES
N° 1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

**Des repas variés
et équilibrés livrés chez vous**

Votre agence
PRES DE CHEZ VOUS
01 78 09 52 20

Bénéficiez du
**CRÉDIT D'IMPÔTS
IMMÉDIAT**

NOUVEAU
-25% DE RÉDUCTION
sur vos commandes pendant 2 mois
Livraison à domicile / Sans engagement

Scannez-moi

SI
services à la personne

Offre non cumulable,
valable jusqu'au 31/05/2025.
Réservé aux nouveaux clients.

www.les-menus-services.com

Les Menus Services

LA CONFIANCE À DOMICILE



Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

**PROPRETÉ ET INCIVILITÉS :
QU'EST-CE QUI CHANGE ?**

**médias
& publicité**
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE MONTREUIL

**COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL**

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

MY ASSISTANCE
L'AIDE À DOMICILE

7j/7- 24h/24
Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- Garde de nuit (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

**50% de crédit
d'impôt**
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

LA SEINE-SAINT-DENIS
216, rue du Général Leclerc
93110 Rosny-sous-Bois
01 56 63 09 35
mail : myassistance93@myassistance.fr

LE VAL DE MARNE
81, rue Dalayrac
94120 Fontenay-sous-Bois
01 55 12 10 02
mail : myassistance94@myassistance.fr



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay-sous-Bois

Art-travaux-habitat.fr
ath@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAIN - CUISINE

**RGE
ECO
artisan**
La nouvelle énergie du bâtiment